L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 10 MARS 1864. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS: JEUDI MATIN, 10 MARS.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par R. T Montgomery—à son magasin d'encan, 221 balles de coton.

Par Wm P. Vincent—à son magasin d'encan, marchandises sèches américaines et étrangères. Aussi, orgueils et jacquets français avariés.

Par E. Roger & Co—à leur salle de vente, le stock entier de MM. Rillieux & Reggio, consistant en marchandises sèches et de fantaisie, &c.

Par J. P. Boisseau—à 4 heures, au [illegible] du Domingo District, la cargaison du brick Compense.

Par D. E. Morphy—à 11 heures, à l'entrepôt Home, coin de St Domingue, de choix, et à 10 heures, au [illegible] 22, 3e District, charbon Cumberland.

Par E. Scott—au No 44 de la rue des Magasins, épiceries, jambons, café, vin rouge, champagne, &c.

Par D. E. Morphy—sur la Levée, au poteau No 21, 2e District—sel.

Par J. P. Boisseau—au coin des rues Magasin et Gravier—articles divers.

Par F. F. Trinchard—au No 42 de la rue Gravier, épiceries, provisions et liqueurs.

Steamboat partant aujourd'hui jeudi.

Pour le Bayou Lafourche—Le FAWN, capitaine W. R. Greathouse, 1er commis Le Bayhi, 2e commis, J. Winter—à 10 heures A. M.

Nouvelles du Sud

SITUATION A MOBILE

Dépêches télégraphiques de Richmond, Charleston, Tennessee, Mississippi et Georgie.

D'une liasse de journaux de Mobile du 19 au 26 février, le *Picayune* a extrait les nouvelles suivantes que nous avions reçues déjà partiellement du Nord par le fleuve ou la voie maritime:

Affaires à Mobile.

Le Mobile *Register* du 23 février discute dans un article, sur un changement de tactique, la campagne du Tennessee.

Le général Pemberton était à Mobile.

La canonnade contre le fort Powell a été très vive pendant la semaine, quand le vent et le temps permettaient à la flotte d'agir. Le *Register* dit:

Le général Sherman ayant évidemment réussi à forcer Polk à abandonner le Mississippi, s'est mis à détruire le chemin de fer et à piller le pays, et ensuite il s'est retiré à son aise sur la rivière aux Perles. Le *Register* ajoute que deux sortes d'ennemis ont attaqué Mobile, la semaine passée, les Fédéraux à a dehors et les embarqueurs au dedans. Si, selon ce journal, le drapeau des Etats Unis flottait sur la ville, l'armée qui est *extra muro*, aurait dix fois plus fait pour la capitulation que la flotte et l'armée fédérale réunies.

La panique de la circulation diminuait graduellement. Les non-combattants quittaient la ville. Chaque bateau venant de l'intérieur apportait des provisions et les marchés devaient en avoir en abondance. Le garnison du fort Powell avait tout ce qui lui était nécessaire, même du café et des liqueurs. Le moral de la ville s'était amélioré grâce à la diminution du stock de whisky et à la rareté du change. Le théâtre fait salle comble tous les soirs et les spectacles offerts sont élégants.

Marchés.

Coton—middling 45, strict middling 50, bon middling 52 à 55.

Les exportations de l'année ont été de 4,535 balles et le stock en mains est de 19,112.

La farine superfine et extra est à $250 à $300.

Le *Register* du 26 février a les nouvelles suivantes:

Par l'arrivée du transport d'en bas, nous apprenons que la flotte fédérale a ouvert le feu sur le fort Powell à 5 heures 1½, hier matin; et qu'elle a continué à lancer des boulets et des bombes sur le pied de deux toutes les cinq minutes jusqu'à midi. Alors le feu a cessé pendant deux heures, après quoi il a repris pour durer jusqu'à la nuit.

Deux canonnières ont bombardé l'île de Dauphin hier, et une embarcation a été envoyée vers la côte, mais sans faire de démonstration de débarquement.

Jusqu'ici il n'y a pas eu de pertes au fort Powell et les défenses n'ont pas souffert.

TELEGRAMME DU REGISTER DU 26.

Richmond, 25 février—Un télégramme officiel du général Polk, transmettant une dépêche du major-général Lee, datée de Starkville, Miss., le 23 février, a été reçue cette après-midi. Le général Forrest rapporte qu'il a eu un engagement très vif qui a duré toute la journée d'hier, à dix milles au sud de Pontotoc. Quarante fédéraux ont été tués et cent faits prisonniers. Notre perte a été peu lourde. Nous avons pris aussi cinq pièces d'artillerie. Le combat a recommencé hier soir en arrière d'Okolona, il a été acharné, car l'ennemi a été obligé de faire plusieurs haltes pour nous tenir en échec et sauver ses wagons de charge qui fuyaient. Le combat s'est terminé par une grande charge de toute la cavalerie de l'ennemi, que nous avons repoussé en lui faisant subir de grandes pertes, et nous l'avons mis dans une complète déroute.

Le Savannah *Republican* du 23 donne les détails qui suivent sur la récente bataille du général Finnegan:

On a reçu ici la nouvelle qu'une force estimée à 3,000 hommes d'infanterie et de cavalerie avait débarqué à King's Ferry, sur la rivière St-Mary et était à mi-chemin, le samedi, entre ce point et le pont de Satilla. Nous tenons cela de l'ingénieur opérateur de la ligne télégraphique de la Floride, R. W. Cope, de la dépêche suivante reçue par lui hier au soir:

Lake City, viâ Columbus, 20 février 1864.

Une terrible bataille s'est engagée près d'Olustee, à 19 milles de cette place, et a duré tout l'après-midi, l'ennemi se retirant lentement, poursuivi par nos forces. Ses morts et ses blessés couvrent le champ de bataille. On ne connaît que peu de pertes jusqu'à présent. Parmi les morts est le brave lieutenant-colonel James Barrow, du 64e de Georgie. Le colonel de major du même régiment ont été blessés. Le colonel Clinch a été blessé. Le colonel Carraway Smith a eu un cheval tué sous lui.

Les télégrammes suivants sont du *Register* du 29 février:

L'engagement à Tunnel Hill.

Dalton, 25 février.—Notre armée est en ligne de bataille à Tunnel Hill. Une chaude action, livrée hier entre la brigade de Clayton et l'ennemi, a duré la moitié du jour. La cavalerie de Woodford, appuyée par l'infanterie, a attaqué notre ligne et a été repoussée trois fois. L'artillerie de l'ennemi n'atteignait pas le but et nos Parrott de 10 pouces ont fait une grande exécution. Il y a une brigade de cavalerie et deux brigades d'infanterie à Lafayette, comté de Walker.

NOUVELLES PLUS RECENTES.

Dalton, 25 février—Il y a eu, toute la journée, des escarmouches par intervalles le long de nos lignes, avec feu de mousqueterie par moments. Des deux côtés manœuvrent pour gagner des positions. Nos pertes sont insignifiantes.

Dalton, 25 février—Hier, les divisions de Stewart et de Stevenson ont soutenu le choc du combat. La vieille division de Breckinridge a été partiellement engagée. L'ennemi s'est retiré sur notre droite. Il y a eu quelques escarmouches vers le centre aujourd'hui.

Deux régiments montés de Fédéraux, appuyés par une division d'infanterie, ont occupé le défilé à 3 milles de Dalton, sur la nouvelle route de Lafayette, hier soir. La brigade texienne de Smith les a délogés ce matin. Les registres d'hôpitaux portent le nombre de nos blessés à 151, y compris le colonel Curtis, du 41e de Georgie, et trois lieutenants. 35 Fédéraux ont été faits prisonniers et parmi eux un lieutenant-colonel et un chirurgien. Huit d'entre eux sont blessés. La perte, d'ailleurs, est inconnue.

Notre armée est impatiente d'avoir un engagement général, et craint que l'ennemi décampe cette nuit.

Orange Court House, 25 février—Des déserteurs venus dernièrement dans nos lignes rapportent que l'ennemi envoie ses malades à Washington, préalablement à une marche offensive. Mais ils ont aussi rapporté que l'ennemi se fortifiait dans l'attente d'une attaque.

De Charleston.

Charleston, 26 février—Des Fédéraux faits prisonniers en Floride représentaient les forces ennemies comme démoralisées par suite de la défaite et des pertes d'officiers dans la dernière bataille.

Charleston, 27 février—Les piquets fédéraux pris hier soir disent que le navire qui a été coulé bas, sous l'action d'une torpille, portait 12 canons et 100 hommes, dont cinq ont péri, tous les autres ont été sauvés. Le bateau à torpille était commandé par le lieutenant Dixon, de Mobile. L'ennemi continue à bombarder la ville.

Tennessee et Georgie.

Dalton, 27 février—On rapporte à Chattanooga que Johnston s'est avancé de Dalton et que ses lignes ont été portées à 10 milles en avant.

Mercer, du Nashville *Times*, contredit le rapport de la mort de Brownlow.

Greenville, Tenn., 27 février—Le 20, le général W. E. Jones a capturé à Wyan's Mill, 5 milles à l'est de Cumberland Gap, 256 fédéraux et 18 nègres. Notre perte a été de trois tués et quatre blessés. L'ennemi a perdu cinq tués et beaucoup de blessés—parmi ces derniers le lieutenant-colonel R. D. Davis, du 11e Tennessee, (fédéral) qui avait le commandement du camp.

Macon, 27 février—Le gouverneur Brown a aujourd'hui convoqué la législature en session spéciale pour le 10 mars.

Nouvelles additionnelles.

Le désastre de la Floride.

La *Tribune* de Chicago, publie la dépêche suivante:

Washington, 28 février—Il résulte de nouvelles informations prises, et le fait peut être affirmé comme venant de la plus haute autorité, que le Président n'a jamais adressé un ordre ni aucune suggestion au général Gilmore relativement aux opérations militaires en Floride; que la déclaration contraire, qui repose exclusivement sur les assertions du général Gilmore lui-même, est fausse et que l'expédition a été faite par ce général sous sa propre responsabilité. On présume que Gilmore cherchera sa justification dans l'ordre du Président, apporté par le major John Hay, et déjà publié, relatif aux relations politiques de la Floride.

Les dépêches officielles concernant le récent désastre près de Lake City ne seront pas publiées pour le moment. Les rapports qui ont été publiés n'étaient aucunement exagérés.

Un parti se présenter demain au Congrès une résolution pour charger le comité sur la conduite de la guerre de faire une enquête sur les faits qui se rattachent à l'expédition, et de faire un rapport dans le délai le plus court.

Les enrôlements.

Le nombre total des nouveaux enrôlements depuis l'appel du mois de novembre dernier, est de 200,000.

Sur 130,000 hommes qui sont actuellement dans les corps [illegible] de batteries et régiments, dont le temps de service expire avant le 1er janvier, 100,000 se sont rengagés.

Mouvement de l'Illinois par les guérillas.

[Dépêche spéciale au *Missouri Democrat*.]

Springfield, 29 février—Dans la nuit de 22 [illegible] une bande de [illegible] du Comté d'Or et d'Egypte [illegible] traversé le Mississippi et pillé plusieurs [illegible] du comté Alexander, dans l'Illinois, à 5 milles au-dessus d'Alton. Sur la demande d'un magistrat du comté, le colonel West, du 10e du Kansas, commandant le poste d'Alton, envoya un détachement de soldats pour aider le constable à faire des arrestations. En arrivant à l'endroit désigné, ils trouvèrent que tous les guérillas étaient partis, sauf un qu'on a trouvé caché dans une cave.

Comme on essayait de l'arrêter, il a déchargé un revolver et a blessé le constable mortellement, et un citoyen légèrement. Il a reçu lui-même une balle dans l'abdomen et il est à l'hôpital à Alton; on croit qu'il guérira. On a trouvé un drapeau rebelle déployé devant sa maison.

Dans le comté Calhoun et plusieurs autres comtés frontières, les chevaliers du Cercle d'Or et des déserteurs de régiments du Missouri ont paru mystérieusement en grand nombre. Ils commencent leurs opérations par de petits larcins, et grâce aux relations qu'ils établissent avec les résidents de l'Ordre du Cercle d'Or, ils se livrent au vol des chevaux. Le mois dernier, douze beaux chevaux ont été volés dans le comté Calhoun.

Ces maraudeurs portent presque tous l'uniforme des Etats-Unis, et tentent ainsi de jeter l'odieux de leurs méfaits sur les soldats de l'Union. Le gouverneur Yates, de l'Illinois, a pris de promptes mesures pour protéger les frontières et faire donner une chaude réception à ces maraudeurs.

Comité d'investigation sur les fraudes et les concussions.

La Chambre a voté la résolution suivante:

Résolu que le comité sur la conduite de la guerre soit chargé de faire un rapport, après enquête, sur les opérations et les résultats pratiques des divers actes du Congrès au sujet des relations commerciales avec les Etats déclarés être en insurrection contre l'autorité du gouvernement, et des règlements du département du Trésor, établis par le Secrétaire et approuvés par le Président, le 31 mars et le 11 septembre 1863, et sur les résultats des divers ordres militaires qui ont été lancés de temps à autre au sujet desdites relations commerciales par des généraux commandant des départements, ou par d'autres officiers, et aussi de rechercher de quelle manière lesdits actes, règlements et ordres ont été exécutés, et spécialement si des fraudes ont été commises, et si des individus de ces localités ont été favorisés par aucun officier ou agent du gouvernement employé en vertu desdits actes, règlements ou ordres, et de s'enquérir de toutes les autres affaires concernant tout ce qui affecte l'intérêt public ou le caractère d'un serviteur public.

(Ce sera une rude besogne pour le comité en question.)

Nouvelles du Texas.

Des journaux du Texas des 14, 18 et 19, l'*Era* a extrait quelques nouvelles dont voici les plus intéressantes:

Le Houston *Telegraph* est informé que le brigadier général Slaughter a été nommé chef d'état major du général Magruder.

Le même journal apprend que l'ennemi a bombardé les travaux à l'embouchure du Caney samedi. Deux ou trois de nos hommes ont été blessés.

Un correspondant informe le *News* que, suivant des nouvelles officielles, 1,500 yankees, y compris 300 mexicains et 200 nègres, sont partis de Brownsville, le 18 janvier, pour se porter sur quelque point dans l'intérieur du Texas. San Antonio sera probablement attaqué.

Le général Price.

Mardi, 2 février, un dîner a été offert au général Sterling Price à Washington, par les citoyens de la ville et du voisinage.

Le *Telegraph* annonce que le général Kirby Smith devait partir hier pour Shreveport.

Le *True Issue* de Lagrange dit que nombre de wagons ont passé par ce bourg, cette semaine, chargés de boulets et de plomb, envoyés de San Antonio à Washington, sur le Brazos, où les munitions et articles de guerre sont transportés, dans le cas d'une invasion opérée par le Sud-Ouest.

Terrible accident.

Galveston, 17 février—Un terrible accident est arrivé hier près de Fort Point. Une torpille destinée à être déposée dans la baie a fait explosion dans les mains de John T. Barron, du comté de Falls, de la compagnie A du régiment de Cook. La jambe gauche de M. Barron a été emportée au-dessous du genou; sa main droite a été mise dans un état tel que l'amputation, ses habits ont pris feu, et lui est brûlé à la figure et les jambes. Le malheureux, envoyé à l'hôpital vivait encore aux dernières dates.

Le "Telegraph" est informé qu'il y a une abondance de farine dans le nord du Texas à $15 à $20 pour les 100 livres et beaucoup d'attelages pour l'envoyer au marché, mais les fermiers sont effrayés de la crainte de réquisition des provisions et ne veulent pas fréquenter les marchés. Le "Telegraph" appelle l'attention sur l'ordre général qui prohibe la saisie des produits en route pour le marché.

Le "News" croit que les fermiers connaissent cet ordre, mais il craint qu'ils cherchent une excuse pour ne pas vendre leurs denrées en échange de l'argent confédéré.

Nouvelles d'Europe.

New York, 28 février—Le steamer *Asia*, parti de Liverpool le 13 et de Queenstown le 14, apporte les nouvelles suivantes:

Lord Derby, dans la Chambre des lords a attaqué et lord Russell a défendu la politique du gouvernement relativement aux béliers à vapeur suspects. Russell a refusé de produire les documents pendant le cours de l'investigation judiciaire.

Dans la Chambre des Communes M. Laird a répété son assertion que M. Adams n'a fait aucune communication officielle ni verbale au comte Russell de la substance de la dépêche de Seward du 11 juillet dernier. Lord Fitzgerald a appelé l'attention sur les circonstances de la capture par les croiseurs fédéraux de certains navires anglais, sur le meurtre d'un homme de l'équipage du Saxon par un lieutenant fédéral.

Il a dit que Russell n'avait pas fait assez à ce sujet, et a présenté une motion pour que la correspondance fût communiquée. L'avocat-général s'est opposé à la motion. Il a dit que les principes de l'adjudication des prises en Amérique sont les mêmes qu'en Angleterre et que les dispositions du gouvernement fédéral sont loyales et justes. Dans le cours des débats plusieurs orateurs ont accusé le gouvernement d'une politique vacillante envers les Etats-Unis.

Lord Palmerston a dit qu'il devait au gouvernement américain de dire que celui-ci avait invariablement reçu les représentations de l'Angleterre dans un esprit d'équité et de justice. Il a cité l'affaire du *Trent* comme preuve de son désir d'agir justement. Il est sensible à la bonne entente entre les deux pouvoirs d'accuser un gouvernement étranger d'actes dont il n'est pas coupable, et d'exprimer de la méfiance pour ses sentiments d'équité, quand rien ne justifie l'accusation. La résolution a été retirée.

On confirme que l'Angleterre a proposé un armistice sur la base de l'évacuation de tout le Schleswig, sauf l'île d'Alsen, par les Danois. La Russie, la France et la Suède appuient la proposition. On dit que l'Autriche y consent. Du siège de la guerre on ne signale que des escarmouches. Les Allemands recevaient de grands renforts et faisaient des préparatifs contre les alliés. Les Prussiens ont occupé Altona en dépit des protestations fédérales. Les Danois capturaient des navires prussiens.

La Banque de France a vu son encaisse métallique augmenter de treize millions et demi de francs.

DERNIERES NOUVELLES.

Rendsburg, 12 février—Des troupes et de l'artillerie continuent à passer par ici, se rendant au Nord. On ne sait pas si l'attaque de Duppel a commencé, mais on a amené quelques cavaliers. Les Danois étaient postés le 10 à une heure de marche de Duppel.

Copenhague, 12 février—Il y a eu hier, une escarmouche d'avant poste. L'ennemi a été repoussé avec perte et on a fait quelques prisonniers. L'ennemi a pris possession aujourd'hui de Johrana.

Une goëlette blindée est partie pour les déloger. Le roi est revenu à Copenhague.

Londres, 13 fév—Les procédures préliminaires dans l'affaire du steamer suspect *Tempest*, saisi sur la Clyde, ont commencé dans la Cour de l'Echiquier. Les griefs sont les mêmes que ceux de l'*Alexandra*. Les défendeurs ont opposé une dénégation et demandé à être jugés par un jury. L'affaire a été renvoyée au 18.

Le *London Times*, dans un article sur les débats parlementaires relatifs à la saisie de navires anglais par les fédéraux, considère le meurtre qui a eu lieu à bord du *Saxon* comme une affaire sérieuse, et dit que toute négligence à exiger la punition du criminel, serait un abandon de la protection due par l'Angleterre à ses sujets.

Londres, 14 février—Les consolidés ont fermé hier à 91 1½. On dit que la France a refusé l'armistice proposé par les grandes puissances.

La Bourse de Paris a fermé lourdement samedi; les rentes 3 0/0 sont à 66 fr. 35 c.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR PREVOTALE—Wm Lonellen, déserteur à Waterloo, en dehors des lignes fédérales, a été amené, hier, devant le juge Atocha, par un officier de police. Il avait acheté lui des caffés pour sa femme qui est modiste; un agent ayant été informé de la transaction l'arrêta. Le magistrat l'a fait relâcher, mais a ordonné que les marchandises fussent confisquées.

Sam. Edward, dont les idées avaient été troublées par le liquide, a été condamné à trente jours de détention au Workhouse.

RED BILL No 2—Wm Hudson, connu sous le nom de Red Bill No 2, vient d'être arrêté. Il est accusé d'avoir une montre volée. Son interrogatoire est fixé à vendredi prochain.

PREMIERE COUR—Jordan Lee a été déclaré coupable de larcin.

L. Robertson a été déclaré coupable de voies de fait. Il a cassé un manche à balai sur la tête d'un nègre.

S. Brown, accusé d'abus de confiance, a été acquitté.

MORTALITE—Le Bureau de Santé annonce, dans son rapport officiel publié ce matin, qu'il y a eu 115 décès dans les limites de la Nouvelle-Orléans, du 29 février au 6 courant.

Les maladies qui ont fait le plus de victimes sont: la consomption, 14; la petite vérole, 11; la diarrhée chronique, 8.

Nationalité—Américains Anglais, 1—Angleterre, 1—France, 2—Allemagne, 2—Irlande, 7—Norvège, 1—Etats Unis, 51—non déclarés, 49.

Il est mort 72 blancs, 36 nègres et 5 mulâtres.

ACCIDENT—Un enfant de couleur a été asphyxié, par de la fumée de charbon de bois, dans une chambre close, sur une ferme du comté de la paroisse.

Le coroner vient d'être informé de l'accident. Il procèdera aujourd'hui la levée du corps.

La vogue—Autant vaudrait vivre dans l'isolement que méconnaître la vogue. Or, il est de mode de placer des albums de photographie sur les tables [illegible] Blessing, à la rue de Chartres, No 24 [illegible].

Vacoles—On voit aux annonces que le Sr Royer [illegible] de bois à haut, chez lui, coin St Philippe et St Claude, le vendredi et le samedi de chaque semaine.

EDITION D'HIER SOIR.

NOUVELLES DU NORD

PAR L'OUEST,

De deux jours plus récentes.

COMMENTAIRES SUR L'EXPEDITION DE SHERMAN.

SITUATION EN FLORIDE.

Mouvement par l'armée du Potomac.

NOUVELLES DE RICHMOND ET DE CHARLESTON.

NOUVELLES DU PACIFIQUE.

La flotte française à Acapulco.

Les journaux de l'Ouest, apportés par le bateau *Olive Branch*, de St-Louis, nous ont été remis si tard hier, que nous avons dû renvoyer à notre édition de ce soir le bulletin de nouvelles qu'ils contiennent, nouvelles qui, du reste, n'ont rien d'important et qui laissent les affaires militaires à peu près dans la même situation connue. Nous notons, cependant, une nouvelle hausse de l'or qui était coté le 29 février à 59 1½ au marché de New York.

Le bill de l'or.

Washington, 28 février—On compte que le bill sur l'or sera présenté à la chambre demain, car cela peut être fait par un vote des deux tiers. Il faudrait un consentement unanime pour mettre le bill en discussion, un autre jour de la semaine.

Il paraît que nonobstant l'opposition de M. Stevens à l'adoption de ce bill quatre des plus influents membres du comité lui sont très favorables.

Il sera probablement amendé de manière à ce que le surplus d'or à la trésorerie soit vendu à l'encan au plus haut enchérisseur. Avec cet amendement, l'adoption du bill ne paraît pas douteuse.

Une portion de l'armée du Potomac a fait un mouvement hier et continuait son mouvement aujourd'hui.

Washington, 29 février—Le principal amendement du contrôleur de la circulation nationale requiert des banques nationales qu'elles rachètent à New-York leurs billets à un léger escompte; il fixe le taux uniforme d'intérêt à 7 0/0 dans tous les Etats-Unis; réduit la réserve de 25 à 15 0/0, pour les banques de la campagne et de 25 à 20 pour celles de la ville; pourvoit à la clôture d'une banque toutes les fois que les propriétaires des deux tiers du capital le demanderont; exige $100,000 au moins de capital pour les banques de la campagne et $200,000 pour les banques de ville, et un montant en bons égal à un tiers du capital payé, qui restera en dépôt au trésor des Etats-Unis.

Le bill présenté par M. Grimes alloue $40,000 pour la protection des émigrans qui traversent les plaines.

Le *Star* dit qu'il est autorisé à contredire l'assertion faite par divers journaux que le maréchal-prévôt-général Fry devait lancer un ordre renvoyant le tirage au 1er avril.

M. Stevens, du comité des voies et moyens, demandera aujourd'hui que le comité sur la conduite de la guerre fasse une enquête sur les accusations proférées contre le secrétaire de la guerre par M. Blair, du Missouri, dans son discours de samedi.

Washington, 29 février—Une lettre de l'armée du Potomac nous informe que le lieutenant Sandamere, évadé des prisons de Richmond, dit qu'il n'a pas vu de troupes près de cette ville. Sur la route qu'il a faite très péniblement, avec le secours d'un nègre qui l'a suivi jusque dans les lignes fédérales, il n'a rencontré que des femmes, des enfants et des esclaves. Il représente l'armée de Lee comme assez forte, mais sans aucune apparence d'activité. Il avait été capturé près de Rome, en Georgie, et il est resté dix mois en prison.

New York, 29 février—Le *Herald* publie une lettre interceptée, datée de Richmond, le 10 février, laquelle dit que la capitale rebelle était gardée seulement par deux compagnies de gros artillerie et cinq batteries légères, deux compagnies de cavalerie et environ 5,000 soldats citoyens ou gardes nationaux; qu'une partie d'un régiment de la Caroline du Nord est chargée de protéger la ligne de Chickahominy, et la garnison du fort Darling a été réduite à 750 hommes. On ne doit pas compter sur les gardes nationaux et l'on croyait que l'apparition d'une force considérable de yankees serait le signal d'un sauve-qui-peut général.

Les forces de Longstreet sont estimées à 20,000 hommes, celle de Johnston à 35,000 et l'armée de Lee à 45,000.

Le *Times* dit: Nous sommes informé qu'un mouvement offensif formidable, par une force considérable de l'armée du Potomac, a été commencé samedi soir et que peut-être nous en apprendrons quelque chose aujourd'hui. La démonstration est une des plus hardies, mais elle est confiée à de braves soldats qui seront soutenus par une force puissante.

Marchés de New York.

New York, 29 février P. M.—Le coton est lourd et à la baisse; le middling uplands est à 77 à 80.

La farine est en baisse à $6 55 à $6 95 pour la farine extra de l'Etat, à $7 40 à $7 85 pour les marques de commerce.

Le whisky est calme.

Le porc est calme et sans changement. Le bœuf est calme.

Le bacon est en bonne demande à 11 1/4 et 11 1/2.

L'argent était facile à 5 à 6; le change sterling était ferme et calme à 173 1/4 à 173 1/2.

L'or est plus ferme. Ouvert à 59 1/4, il a fermé à 59 1/2, mais il était calme à ce taux.

Washington, 29 février—Des avis très importants sont arrivés aujourd'hui au département de la marine de notre escadre du Pacifique, portant que dans la dernière partie de janvier deux frégates françaises sont entrées dans le port d'Acapulco, au Mexique, qui est la station de charbon des steamers de San Francisco et Panama, et ont menacé de bombarder la ville à la moindre résistance. Ils ont examiné les navires américains dans le port et ont causé beaucoup de consternation parmi les neutres. L'affaire est regardée comme très étrange, sinon comme un outrage, et peut occasionner des troubles graves.

Votre télégramme portant que le tirage serait retardé jusqu'au 1er avril est contredit ce soir par les journaux de Washington, mais il n'est pas douteux qu'il ne sera pas mis à exécution le 1er mars, attendu que le comité militaire de la Chambre a déclaré, lors du passage du nouveau bill sur les primes, qu'on a le plus grand désir d'éviter le tirage.

Forteresse Monroe, 29 février. — Un steamer est arrivé ce soir de City Point sous pavillon parlementaire. Le Richmond *Sentinel* du 26 contient ce qui suit:

Charleston, 25 février — Cent quarante six bombes ont été tirées sur la ville depuis 24 heures. L'ennemi élève une batterie sur l'île Dixon, qui commande la rivière Schooner.

L'*Enquirer* du 29 publie les dépêches suivantes:

Charleston, 27 février. — On a capturé hier soir un canot yankee contenant un officier et cinq hommes. L'ennemi continue à bombarder la ville. Il a lancé hier cent bombes.

Sanderson, viâ Tallahassee, 26 février — Les forces du général Finnegan occupent Baldwin. L'ennemi a retraité à Jacksonville. Le lieutenant colonel Barraw, du 64me Georgie, est tué et le colonel Clinch blessé.

Sarksville, Miss., 22 février—Il y a eu un fort engagement toute la journée d'hier, à Pontotoc.

Cincinnati, 29 février—Un char du chemin de fer de Jeffersonville et Indianapolis, a déraillé et 14 soldats de l'Illinois ont été blessés dont dix sérieusement.

Nouvelles de Sherman.

La *Gazette* a des nouvelles du 17 au 22, de sources rebelles.

L'*Atlanta Appeal* dit que le but de Sherman est toujours un mystère, on ignore s'il marchera sur Mobile ou s'il tournera vers l'Est. Sherman, avec une rapidité inattendue, a marché sur notre point le plus faible. Le Mississipi est l'Egypte de la Confédération, et, s'il n'y est pas chassé, il peut y subsister jusqu'au printemps et faire plus de mal qu'en gagnant une bataille rangée. Il fait la guerre à nos vivres et à nos ressources, et c'est nous battre que de les détruire.

Sherman marche en colonne solide, avec son artillerie sur le front, l'arrière et les flancs, et sa cavalerie près de ses canons. Aucun soldat ne peut s'écarter assez pour voler une volaille ou un cochon de lait. La cavalerie rebelle rôde autour de lui, mais sans pouvoir le harasser. Les citoyens sont appelés aux armes pour repousser les envahisseurs.

Nashville, 29 février—On n'ajoute pas foi ici au quartier général aux nouvelles de revers fédéraux. Des éclaireurs qui viennent d'arriver n'en font pas mention et disent que tout va bien dans le département du général Gilmore.

Hardee n'est certainement pas là. Quatre divisions de l'armée de Johnston sont allées renforcer Polk. Toute la cavalerie de Forrest et de Morgan est sur les derrières de Sherman. Tout était tranquille hier sur le front. Nos forces sont à Tunnel Hill, les rebelles à Dalton. La cavalerie de Longstreet a été transférée à Johnston.

Le général Schofield est à 40 milles de Knoxville, Longstreet se retire probablement du Tennessee.

Le 9e de cavalerie de l'Ohio a passé par ici hier.

Dans plusieurs comtés du Centre Tennessee, des rebelles qui n'ont pas pris le serment se portent candidats pour les fonctions de comté. Les sécessionistes s'organisent pour le scrutin. Les unionistes ont des craintes et considèrent l'élection comme prématurée. Le sentiment abolitionniste prend de la force chez les unionistes du Tennessee.

Un nouveau journal radical, le *Nashville Times*, obtient un grand succès.

Louisville, 28 février—Des avis que l'on croit dignes de foi, reçus du Cumberland Gap, disent que les forces ont gagné Morristown. Le major Barry, du 11e de la cavalerie du Tennessee, arrivé au voisinage de Rogersville, rapporte que les forces de Longstreet se dirigent vers l'Est à marches forcées en suivant les deux rives de la rivière Holston.

De Caire.

Caire, 28 février—Le *City of Alton*, parti de Memphis le 26, est arrivé ce matin avec 347 balles de coton et des prisonniers faits par le général Smith.

On rapporte que le colonel Jesse Forrest, frère du général de ce nom, a été tué dans l'escarmouche que celui-ci a eu avec nos forces [à] combat d'Okolona.]

L'EXPEDITION DE SHERMAN.

Explication de ses plans.

La *Tribune* de Chicago du 29 février publie la dépêche spéciale qui suit:

Cincinnati, 28 février—Le correspondant de l'*Enquirer* [illegible] qu'il [illegible] ce qui suit:

Il se trouve que je connais quelque chose des plans de Sherman et aujourd'hui il ne peut y avoir d'inconvénient à les publier. Il devait se rendre à Meridian, et il était possible, forcer Polk à une bataille. De son succès ou [illegible] dépendaient ses mouvements futurs; s'il pouvait tomber sur le vieux général et défaire complètement, il devait se rendre directement à Selma, où les bateaux à vapeur et même les canonnières peuvent monter la plus grande partie de l'année, en laissant la conquête de Mobile et de sa petite garnison à Banks et à Farragut.

Mais si les rebelles refusaient de combattre et renforçaient la garnison de Mobile, Sherman devait aller là et mettre le siège devant la place. Du fait qu'il a déjà tourné sa marche vers le Sud, je conclus que Polk retraite vers le golfe, où l'attend le sort de Pemberton.

La colonne de cavalerie de Smith sera employée à disperser les forces de Forrest et de Lee, et à couper les communications par chemin de fer, et par le chiffre de ses forces vous pouvez être assuré que ce sera un succès.

(Nos lecteurs savent déjà que la cavalerie de Smith est revenue à Memphis après la bataille d'Okolona, gagnée par Forrest, et que l'armée du général Sherman est revenue à Vicksburg, après être allée seulement à dix milles de Meridian.)

L'EXPEDITION DE CAVALERIE DE SMITH.

Rapport fédéral sur le combat d'Okolona.

Memphis, 26 février—Les rapports des traînards que l'expédition du général Smith avait été interceptée sont faux. Je condense les détails suivants du journal d'un officier.

Jeudi, 18 février — L'expédition atteignit Okolona sur le chemin de Mobile et Ohio à 70 milles au sud de Corinth, à 130 milles sud est de Memphis. Là on apprit que Sherman avait capturé Meridian et avançait à l'Est.

Vendredi 19 février—Nous avons marché à la station Egypt où nous avons capturé et détruit une grande quantité de maïs confédéré. Une colonne a passé par Aberdeen, l'autre à l'ouest du chemin de fer, et la concentration a eu lieu à Prairie Station. La colonne d'Aberdeen, sous Grierson, a eu beaucoup d'escarmouches près de cette place et a détruit plus de 100,000 boisseaux de maïs et un lot de coton confédéré à Prairie Station.

Samedi 20—Le corps de Brooks est rapporté en force à West Point. A onze heures A. M., l'avant-garde escarmouche vivement avec l'ennemi. A 3 heures P. M., on s'arrête à un mille de West Point; nous avons un lieutenant tué et cinq hommes blessés. Nous avons tué un capitaine rebelle, capturé et blessé un major rebelle et un soldat.

Dimanche 21—Nous marchons vers l'Ouest et nous trouvons Forrest, Lee, Chalmers et Roddy combinés contre nous. Ils essayèrent de couper notre colonne en deux mais sans succès. On a été battu beaucoup à l'arrière-garde et à l'avant-garde. Le 2e Iowa a eu un grand nombre de tués et de blessés dans une charge. De deux à trois milles rebelles étaient sur chaque flanc, et tous tombaient en force sur nos derrières et chargeaient constamment. Nous avons perdu là trois canons d'acier de 4, qui ont été encloués avant d'être capturé, on a sauvé toutes les munitions.

Smith a retraité lentement, nos troupes tenant des embuscades aux rebelles à mesure qu'ils avançaient. La perte rebelle a été forte, et Smith a brûlé tous les viaducs sur le chemin de fer de Mobile et Ohio, a détruit trois milles de la voie et une grande quantité de maïs.

Lundi 22 février—Nous avons levé le camp le matin après deux heures de repos. Il y a eu de vifs engagements à l'arrière garde toute la journée. Les rebelles ont dû perdre beaucoup de monde, attendu que des embuscades étaient établies à tous les points favorables de la route, et on leur tirait volées sur volées quand ils avançaient. Mais comme ils étaient de beaucoup les plus nombreux, ils continuaient à presser fortement notre arrière garde; la colonne rebelle marchait sur chacun de nos flancs dans le but évident d'atteindre la rivière Tallahatchie avant nos forces, et d'y former une jonction pour empêcher notre passage, et de capturer ainsi tout notre corps. Mais par des forces marchées Smith réussit à dépasser les deux colonnes rebelles qui étaient sur ses flancs, et en marchant toute la nuit il put traverser la rivière en sûreté à New Albany.

Mardi, 23 février.—L'arrière garde a escarmouché toute la journée.

Mercredi 24.—Les escarmouches ont continué.

Jeudi, 25—Nous avons fait 52 milles, et sommes arrivés à Memphis à 11 heures P. M. La plus grande partie de l'expédition s'est arrêtée à Collierville.

Rapport du comité sur l'appel d'une convention.

Le comité nommé par le général Banks pour faire un rapport sur l'appel d'une convention d'Etat et sur l'élection de délégués termine ainsi:

Nous avons conclu que le nombre de 150 délégués était un nombre convenable pour cette assemblée. C'est celui qui fut suggéré par le *Free State Committee*, et nous n'avons pas eu occasion de changer rien à cette suggestion relative à l'appel d'une convention. Quand nous avons eu les délégués scrutins aux élections aux séances, le nombre n'en serait pas trop grand (considérant l'importance des intérêts impliqués et la gravité de la crise actuelle), pour représenter justement toutes les localités et les intérêts variés de notre population.

Il faut considérer aussi qu'on ne peut compter sur la représentation des paroisses en dehors des lignes unionistes, bien qu'elles soient invitées à envoyer des délégués, et ce fait rend tout à fait improbable une réunion au delà d'une centaine de membres.

Le nombre d'habitants blancs était de 357,629 en 1860, suivant le recensement de cette année. Il y aura un délégué pour 2384 habitants blancs.

Quelques paroisses n'ont pas le nombre requis, mais il est conforme à tous les précédents d'accorder un représentant à chaque paroisse, quelque inférieure que sa population puisse être au chiffre fixé. Après avoir appliqué ce procédé à toutes les paroisses de l'Etat, les sièges de surplus seront assignés à celles qui auront les plus grandes fractions, ces fractions devant excéder un demi, ou ces le chiffre adopté comme devoir représentatif.

La paroisse d'Orléans enverra à elle seule 63 délégués, ce qui lui assure une majorité dans la convention.

FEUILLETON.

LES CHEMINS DE LA VIE,

PAR ALFRED DE BREHAT.

V.

Nous avons laissé les deux adversaires en présence.

Le jeu rapide mais un peu large de Marcel, était en rapport avec la nature brusque et vigoureuse du jeune marquis. Quoiqu'il aimât tous les exercices du corps, il n'avait jamais eu, il aussi de temps, ni assez d'argent pour prendre beaucoup de leçons d'escrime. Quant à Julien, il avait reçu des leçons du célèbre Bertrand, et de son jeune prévôt Robert aîné. Ce dernier, qui promettait déjà de devenir ce qu'il est devenu, c'est à dire l'un des plus forts et des meilleurs maîtres d'armes de Paris, avait pris en affection Julien de Maupierre dont l'aimable caractère séduisait tout le monde, et s'en était occupé tout spécialement.

Il faut ajouter que Julien qui avait commencé les armes à douze ans, avait beaucoup plus de temps de salle que Marcel.

Aussi, malgré la vigueur et l'agilité de Cavan, le combat aurait-il été promptement terminé, et Julien ne s'était d'abord entêté à désarmer son adversaire. Le poignet vigoureux de ce dernier rendait la chose difficile. Cavan ne voulant pas non plus tirer à fond, leur duel ressemblait un peu aux assauts qui ont lieu dans une séance solennelle entre deux maîtres d'armes qui n'osent s'attaquer franchement.

A la fin pourtant, Julien atteignit Marcel au bras par une riposte. Le coup n'aurait été qu'une égratignure si Cavan n'avait tenté au même instant une remise de main qui fit pénétrer plus avant l'arme de son adversaire.

—Tu es blessé! s'écria Julien en jetant son épée pour courir à son ami.

—Ma foi, oui, répondit Marcel en riant. J'ai paré avec le corps.

—Laisse-moi visiter la blessure, dit Julien, qui était encore tout pâle du saisissement qu'il avait éprouvé en voyant couler le sang de son ami.

—Ce n'est rien. Nous regarderons cela au Grand Saint Hubert.

—Je vais faire atteler ma voiture.

—Non, non. Donne-moi le bras et partons.

En dépit de sa résistance, Marcel fut obligé de se laisser panser tant bien que mal. Il se mit ensuite en marche vers l'hôtellerie. Au bout de quelques minutes les forces lui manquèrent. Il lui fallut prendre deux bras au lieu d'un.

Tout en cheminant clopin-clopant, il plaisantait avec ses compagnons et raillait Julien sur sa mine consternée.

En arrivant au *Grand Saint-Hubert*, on aperçut M. et Mme Gratiné qui accouraient audevant du cortège.

—Rassurez-vous, monsieur Gratiné, dit gaiement Cavan au maître d'hôtel; il n'y a que moi de blessé. M. de Maupierre n'a pas une égratignure.

—Ah! quel bonheur! s'écria Mme Gratiné.

—Merci de vos bonnes paroles, chère madame Gratiné! dit Marcel en serrant de la main gauche la main de l'aubergiste avec une affection railleuse.

—Ces diables d'artistes, grommelait le digne Gratiné en s'éloignant avec son épouse, on ne sait jamais s'ils parlent sérieusement ou s'ils se moquent de vous.

Tandis que les jeunes gens restés au *Grand-Saint-Hubert*, se faisaient raconter les détails du combat, Julien demanda l'ordre d'atteler sa voiture.

—Tu vas venir avec moi à Samoncourt, dit-il à Cavan.

—Plus tard.

—Non pas; maintenant. J'ai ta parole.

—Il faut que je sois demain à Villarnant, et que je retourne après-demain à Paris.

—Tu en viens.

—N'importe. J'y ai des affaires.

—Oui, St Molleron, note les connaisseurs ses affaires; son propriétaire trouve qu'il est temps de mettre un terme au retard de ses.

Olympe, qui était fort au courant du ménage de Marcel, se mit à rire de façon à faire supposer que la conjecture de Molleron ne manquait pas de fondement.

Julien ne dit rien, mais il profita d'un moment où Cavan causait avec un de ses amis pour tirer un peu à l'écart Olympe, dont Marcel lui avait parlé pendant la route.

—Ma chère enfant, dit-il au modèle, je viens d'acheter à Cavan son groupe de *Vénus et Adonis*.

—Il n'est pas fini......

—Aussi l'ai-je eu à meilleur marché. Voyons, ajouta-t-il en riant du mouvement d'épaules par lequel Olympe manifestait son incrédulité, combien doit-il à son propriétaire?

—Deux termes: six cents francs.

—Et puis à d'autres créanciers...... ennuyeux?

—Ils le sont tous.

—Enfin, les plus pressés?...

—Deux, huit ou neuf cents francs.

—Je vais vous donner un mot pour mon notaire. Il vous remettra deux mille francs. Vous réglerez là-dessus l'arriéré de notre ami, et vous prélèverez sur le reste le prix de vos séances.

—Il ne m'en doit aucune, monsieur.

—C'est possible; mais comme, en le blessant d'abord, et en l'emmenant ensuite, je vous prive des séances que vous auriez faites chez lui, il est juste que je vous en dédommage.

—Je ne veux pas que vous l'emmeniez, monsieur Julien, je vais trop m'ennuyer.

—Oh! oh! St Julien en riant, est-ce que?...

—Non, non, non! répondit Olympe avec vivacité, vrai d'honneur, non! Marcel ne m'est rien de plus que les autres. Seulement, comme il demeure tout près de chez nous, je passe dans son atelier tout le temps que j'ai de libre.

—Vous l'aimez bien un peu, convenez-en?

—Oui, mais pas comme vous croyez, ni lui ni personne. Je l'aime bien parce qu'il est bon garçon et qu'il a du talent.... car il en a, et nous avons ça, nous autres modèles. Vous ne trouvez pas vous figurer comme ça nous intéresse de voir réussir les œuvres pour qui on a posé. Puis, voyez vous, chez lui, au moins, il y a du feu dans l'hiver et je ne suis pas battue.

—Il n'a dit que votre mère vous maltraitait en effet. Pourquoi ne la quittez vous pas?

—Qu'est ce qu'elle deviendrait sans moi, la pauvre vieille? Elle boirait tout l'argent que je lui donnerais, et crèverait de faim avec ma sœur. Elles ne valent pas grand'chose, c'est vrai, mais puisque le bon Dieu me les a mises sur le dos, il faut bien que je les soutienne.

Et l'insouciante jeune fille se mit à rire aussi gaiement que si elle avait parlé de la chose la plus plaisante.

—Marcel est très fatigué par le travail acharné auquel il s'est livré depuis trois mois, reprit Julien. Il lui faut du repos, une bonne nourriture, l'air de la campagne et la vie de famille. Au bout d'un mois, je vous le rendrai frais et rose comme un chérubin.

—Si cela peut lui faire du bien, répondit Olympe en soupirant, emmenez-le; mais ne le gardez pas trop longtemps!

Tous deux revinrent ensemble vers Marcel, qui les cherchait déjà des yeux.

—Allons, en route pour Samoncourt, lui dit gaiement Julien. C'est arrangé avec Olympe.

—Mais non; mon propriétaire....

—C'est arrangé avec Olympe.

—Je n'entends pas cela....je veux....

—Tu n'as pas le droit de vouloir. Je t'ai blessé. Donc, tu es mon prisonnier et je t'emmène. N'est-ce pas juste, messieurs?

—Certainement, répondirent les jeunes gens en riant.

—Si tu résistes, nous allons te prendre de force et te jeter dans le *break*.

Riant et grondant à la fois, Marcel se laissa porter dans la voiture. Il dit adieu à ses amis et promit à Olympe de lui écrire.

Cinq minutes après, les quatre chevaux lancés au grand trot et conduits par le domestique de Julien, emmenaient les deux amis assis à côté l'un de l'autre.

Tandis que les adversaires et leurs témoins regagnaient le *Grand Saint Hubert*, Mme de Walbrünn et M. Bonin reprenaient leur promenade dans le sentier. La comtesse marchait d'un pas inégal et rapide qui déclarait une grande agitation. Par instants, Bonin et elle s'arrêtaient et gesticulaient avec vivacité comme des gens qui soutiennent des opinions contraires. Ce manège dura près d'une demi-heure. A la fin, pourtant, les deux interlocuteurs semblèrent se mettre d'accord et convenir de leurs faits. M. Bonin reconduisit Mme de Walbrünn à sa voiture, et prit congé d'elle.

—Ainsi c'est bien entendu? lui dit la comtesse en le regardant d'une certaine façon, au moment où il allait s'éloigner.

—Parfaitement, répondit-il.

Elle lui fit signe de s'approcher et se pencha vers lui.

—Vous êtes bien sûr que le marquis de Fargolles ne fera rien pour les Maupierre?

—Je vous le garantis, madame; je ne sais ce qui s'est passé autrefois entre lui et la vieille baronne, mais il se détestent.

—Veillez-y, néanmoins, et tenez-moi au courant.

Elle fit un signe d'adieu à M. Bonin et dit au cocher de marcher.

—Si vous saviez ce que j'ai vu, maman! dit Jane en joignant les mains.

—Quoi donc?

—Deux hommes qui se battaient.

—Comment! tu les as vus?

—Et vous aussi? maman?

—Mon Dieu oui! selon le vouloir.

—Vous ne savez pas si la blessure de ce pauvre jeune homme est dangereuse?

—Je l'ignore.

—On aurait dit que l'autre évitait de le toucher, n'est-ce pas? reprit Jane. Puis il avait l'air si désespéré quand il l'a vu tomber son adversaire!... Vous ne savez pas leurs noms?

—Moi!... comment veux-tu que je le sache?

—M. Bonin aurait pu....

—Ah! tais-toi, avec tes bavardages; tu me fais casser de bien d'autres choses!... Voyons, ne me tourmente pas avec tes questions. J'ai des affaires sérieuses en tête et tu me fais perdre le fil de mes idées.

Elle se renfonça dans un coin, et parut bientôt plongée dans une méditation profonde.

Pendant ce temps, Bonin semblait aussi singulièrement intrigué. Les deux bras derrière le dos, le front penché vers la terre et s'arrêtant à chaque pas, il se rapprocha lentement de son cabriolet. Il dénoua les guides avec le même air préoccupé, s'installa machinalement dans la voiture. Puis, levant les mains et les abaissant avec le geste d'un homme qui prend son parti, il prononça un hue retentissant.

Le cheval fit deux ou trois pas comme pour dérouiller ses vieilles jambes, et finit par se mettre à un petit trot raisonnable.

—Il n'y a pas que le trait en 5ions, marmotta Bonin en s'en allant tout le long de la route; le chiffre me trouve comme ça, et ce que j'aurai je pourrais à remonter à la source....

Je comprends qu'on ce voyage, mais exposer tant d'argent pour cela.... Il doit y avoir au fond de tout ceci quelque histoire mystérieuse que j'ignorais; on fait en nos, à tenir, et nos verrons ce qu'on peut en tirer. Hue la grise!

Et le cabriolet disparut dans la forêt.

VI

Les Maupierre-Aigrande étaient une des plus anciennes familles du Midi. Les ancêtres de Julien avaient versé le plus pur de leur sang sur tous les champs de bataille. Malheureusement, ils avaient prodigué de la même façon leur immense fortune. En toutes circonstances, ils s'étaient déclarés pour les *Parlements* contre les favoris de la cour. Les amendes, les confiscations, les avaient appauvris et pas de conserver le bien; ils avaient réussi qu'en de sacrifier leur sang, pour ces rois qui les récompensaient si mal de leur dévouement. Une hospitalité splendide, une générosité sans bornes, d'énormes dépenses pendant les guerres et des fêtes de tout genre durant la paix avaient diminué la fortune de l'éclatante race. Les grands biens de cette noble famille. Les fermes et les femmes, les intendants, les maquignons, les chevaux et autres chiens avaient dévoré une grande partie de leur avoir.

A la majorité d'Armand de Maupierre, le grand père de Julien, cette fortune qui, sous Louis XIII, montait à plus de cinq cent mille livres de rente, atteignait à peine le chiffre relativement bien minime de soixante mille francs de revenu.

Le baron Armand était un homme brave et loyal, mais d'un caractère faible, qui cédait à toutes les influences auxquelles on s'entourait. Il se laissait aller aux passions de ceux qui le gouvernaient tous les soirs de plaisirs, il commençait de bonne heure à manger ce qui lui restait de l'héritage paternel. Dans l'espoir d'empêcher sa ruine, sa famille le maria, fort jeune, à une fille de haute maison, Pauline de Mauferre. Celle-ci, orpheline de père et de mère, n'était sortie de son couvent que pour épouser le baron Armand.

Pauline était une femme d'intelligence et de cœur.

Elle comprit que pour sauver la fortune des Aigrande, il fallait qu'elle prit la direction de la maison, et qu'elle protégeât leurs biens contre les folies du baron. Heureusement pour la jeune femme, elle avait une éducation solide, et, de plus, ce calme, ce fanatisme du nom de famille qu'on ne retrouve guère qu'au fond de nos provinces les plus reculées. Pour sauver le nom des Maupierre Aigrande de la plus petite souillure, elle eût donné sa vie.

A peine mariée, elle commença par sacrifier son bonheur. Tout en adorant son mari elle était continuellement obligée de résister à l'affection qui la portait à faire tout ce que désirait Armand. Ce dernier, sans calcul et sans parti pris cependant, profitait trop souvent des épanchements de sa femme pour l'amener à consentir à des ventes et à des transactions préjudiciables à l'avenir de leurs enfants.

(*A continuer*.)

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Mercredi, 9 mars, à 5 heures P. M.

COTON—La demande a été assez bonne, ce matin, à l'ouverture, mais le mauvais temps n'a point tardé à arrêter le mouvement. Les seules transactions annoncées sont: 18 balles de rejet côté à 50 cts, 2 de d'ordinaire à 59½, 28 de bon ordinaire à 69½, 83 de middling à 70 cts, et 10 de Sea Island à 100. Les ventes à l'encan ont été renvoyées. Dans notre rapport de vendredi dernier, nous avons annoncé que 22 balles de rejets avaient été retirées après avoir obtenu une enchère de 62½ cts. Nous avons appris depuis que cette vente a réellement eu lieu. On nous a en outre dit que les ventes suivantes avaient eu lieu, hier, sans avis préalable: 5 balles de rebuts à 25 cts, 4 de 38, 1 balle d'échantillons à 65 cts, et 2 balles de good ordinary, bon style, à 69 cts.

SUCRE ET MELASSE—Les affaires ont été stagnantes aujourd'hui, la pluie ayant paralysé le cours des opérations. Le stock de ces articles est faible et les recettes de [illegible] l'on ne reçoit rien de nouveau [illegible] 150 boucauts de vieux sucre de choix se sont vendus à 14 cts.

FARINE—Les rapports de farine qui nous sont arrivés, hier et avant hier, de l'Ouest, ont jeté le marché dans un état d'incertitude qui a eu pour résultat une tendance à la baisse. Les acheteurs se tiennent à l'écart dans l'expectative de prochaines et nombreuses arrivages des hauts. Hier, et aujourd'hui, il s'est fait des ventes dont on n'avait pas donné d'avis préalable. Elles comprennent 300 barils de superfine à $16½, 500 barils de superfine choisie, en plusieurs lots, à $16 et $17½ et 125 barils de bonne extra à $18. Le surplus se vend au détail $9 25, la bonne et l'extra de ch dx $9 75 à $10 le baril.

MAIS—200 sacs de jaune de la Louisiane vendus à $1 6½ cts le boisseau.

AVOINE—500 sacs vendus à $1 15 le boisseau à $1 17 le boisseau.

GRAISSE—Un lot de 300 tierçons de graisse prime de l'Ouest a été vendu à la chaudière, 13½ cts la livre.

PORC—Rare et en demande. Le mess se vend au poids, [illegible] à $29 à $30 le baril.

BACON—Un lot de 2 barils d'épaules s'est vendu à 12 cts. Il y a un autre lot de 40 boucauts d'épaules vertes, moitié à 12 cts. Les plats, cotés, tant avec boeufs que sans, [illegible] 15¼ cts et les jambons au sucre de 16 à 17 cts la livre. Le stock de viandes est très faible.

BEURRE—Le stock de beurre est rond. L'article venu du Nord est en demande à 38 à 36 cts et celui de l'Ouest est coté à 25 à 30 cts la livre.

FROMAGE—Le stock de fromage de l'Ouest est fort et la valeur dit en bonne demande à 15½ à 16 cents la livre.

WHISKY—Le marché est faiblement pourvu de cet article. La rectifié de l'Ouest se vend, en petits lots, en magasin, à $1 10 à $1 20 le gallon.

COMESTIBLES—Il s'est fait de fortes ventes de pommes de terre de $4 à $5. Les pommes sont rares et commandent $6 à $7 et les oignons sont cotés à $6 à $5 le baril. Presque tous les oignons sont en très bon état.

CAFE—Le marché est calme et le Rio ne se vend qu'au petits lots à 39½ à 39 cts la livre.

—Ventes à l'encan de ce jour—150 caisses bière de ch[oix] à 70 ¼ et 20 de de [illegible] forts à 16¼ cts la livre.

MARCHE AUX BESTIAUX

Jefferson City, 10 mars 1864.

Arrivé hier, 80 bœufs. Vendu, 22 bœufs, 45 cochons, et 6 vaches à lait. A vendre, 126 bœufs, 78 cochons, 31 veaux et 12 vaches à lait.

Bœuf de l'Ouest 1re qualité, net	30 cts la liv.	
" " " 2e "	22	
" " " 3e "	15	
Texas, 1re qualité, par tête	$30 à 60	
" 2e qualité, par tête	$25 à 35	
" 3e qualité, par tête	$15 à 25	
Cochons, par lb.	12½ à 14 cents la livre.	
Vaches à lait, par tête	$50 à 90	
Moutons, en lots, par tête	$10 à 15	

LISTE MARITIME.

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, &c., voir la partie anglaise.

INDIGO DE GUATEMALA—20 [illegible] à vendre par DUBACH & OGDEN, [illegible]

ATTENTION.

MM. Hoffman & Marks vendront, demain vendredi, à dix heures, à leur magasin d'encan, rue de Chartres No 20, 200 lots de marchandises sèches, jaconats blancs et imprimés indiennes françaises, anglaises et américaines, alpacas noirs, barbes damier, &c.

M. E. Scott vend, ce matin, à leur magasin d'encan, rue des Magasins No 44—Des conserves, des jambons, du whisky du café, &c.

Mr. F. F. Trinchard, encanteur, vend des groceries, des provisions et des liqueurs ce matin, à son magasin d'encan, rue Gravier, No 42.

Mr. D. E. Morphy, encanteur, appelle l'attention des acheteurs sur les ventes suivantes. A 10 heures, au poteau 23, 1er District, charbon; à onze heures, à l'entrepôt Home, café; à midi, au No 45 de la rue Nile Levée, marchandises diverses—Voir aux annonces.

Mr. J. P. Boisseau, vend cette après midi, à 4 heures, la cargaison de fruits qui devait être vendue hier et dont la vente a été remise à cause du mauvais temps.

AVIS.

Le steamer FAWN ayant été retenu par le mauvais temps, ne partira que ce matin, à 10 heures précises.

Nile-Orléans, le 10 mars 1864. JOHN L. TITUS, agent. 10 mars—1f

Institution Martin,

PENSIONNAT ET EXTERNAT, RUE DU BAYOU No 180. 16 mars—3m.

SI Monsieur EUGENE CHAUVET qui était à Matamoros en novembre dernier, se trouve actuellement en cette ville, il est prié de passer chez T. BAILLY BLANCHARD Jr., 27, Vieille Levée. 16 mars—3f

Pitre à sacs et sacs en pitre.

PITRE A SACS ET SACS EN PITRE—A vendre par A. F. DUNBAR, 10mars—6f. Rue de la Commune, No 51

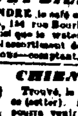
Demande de Barbier.

ON a besoin immédiatement d'un bon ouvrier barbier. S'adresser chez G. Hoffmann, au No 222, rue Royale, entre St. Philippe et Dumaine. 10mars—6f.

CAFE ET BILLARD A VENDRE

A VENDRE le café enseigne Orléans et Bourbon (No. 154 rue Bourbon). La licence de ville est payée, ainsi que le water-work. Aussi un bon billard et un très bel assortiment de liqueurs. Conditions—comptant. 10 mars—1f

CHIEN TROUVE.



Trouvé, le 6 du courant, un chien de chasse (setter). La personne à qui il appartient pourra venir le réclamer, en payant les frais, rue Madison No 27. 10 mars—3f

Changement de domicile.

J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN-DENTISTE, 136, rue du Canal, près de la rue Baronne, a transféré son domicile dans l'ancienne maison du Dr. PORTER, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste.

Consultations en français, en espagnol et en anglais. 16mars—1m.

VACCINATION.

LA VARIOLE étant en ville, le Dr H. BATON, médecin de la Faculté de Paris, prévient le public qu'il vaccinera de bras à bras, chez lui à l'encoignure des rues St Philippe et St Claude, le VENDREDI et le SAMEDI de chaque semaine, de une à trois heures, à partir de 11 mars.

Prix de la vaccination..........$3. 9 mars—3

G. BORZINO,

IMPORTATEUR de vins et liqueurs, sardines, fruits, amandes, &c, a transféré son magasin au

No 101 Rue de la Vieille Levée No 101

ENTRE ST LOUIS ET CONTI, Nouvelle Orléans

SAINDOUX—50 tierçons saindoux prime,

EPAULES—7 do épaules nouvelles, de choix,

FARINE—50 barils Fleurs Extra.

300 " Oriental.

En débarquement du bateau à vapeur Continental, à vendre par E. S. KEEP, 9 mars—3f rue Poydras, No 42.

RALLI, BENACHI & Co.

NEGOCIANTS, RUE DE LA COMMUNE, 118,

OFFRENT à vendre, au comptant, au plus bas prix de marché, les articles suivants, qui sont en débarquement:

200 balles PITRE à sacs,

250 boucauts SODA ASH (300 balles POINT Smithy,

250 barils SUCRE prime en morceaux,

250 barils BI-CARBONATE DE SOUDE,

250 sacs maïs blanc primé,

100 " de maïs jaune,

100 sacs CAFE Rio prime,

100 sacs CAFE prime de St Domingue,

100 sacs AVOINE, en sacs BON,

100 caisses HUILE d'olive,

150 barils BŒUF Fulton Market,

15½ do do do,

100 sacs POIVRE prime de Singapore,

200 livres CREME DE TARTRE,

300 barils PORC mess.

RALLI, BENACHI & Co, Rue de la Commune, No 118, Entre la rue St Charles et Carondelet. 1 mars—1 m

Marchandises diverses.

REÇU tout récemment par les steamers Morning Star, Washington et Havana, des consignations: chapeaux PAILLE LIVOURNE et CANTON, convenables pour le marché et autres de dernière mode de New York. Un grand assortiment de chapeaux DENTELLE—et de formes françaises—Chapeaux PANAMA Chapeaux CANTON chapeaux de paille, chapeaux paille des Carolines, de Livourne et de Palmier, CHAPEAUX LIVOURNE DE TOUS GENRES pour DAMES et DEMOISELLES.

Ces marchandises sont une consignation de 500 caisses de Vyse & Sons et Wilde de New York.

Egalement une facture de [illegible] de Palmier—[illegible] Lockwood, [illegible] genres et de toutes les grandeurs—[illegible] cravates, de Lorry et [illegible] étiquettes de [illegible] de BOTTES et SOULIERS [illegible].

Les MARCHANDS et les COURTIERS [illegible] de venir voir ce stock, car il peut être vendu à des prix très raisonnables. F. J. QUINLAN & Co, 8 mars—1m. Rue du Camp, No 36, au premier.

A LOUER

Le magasin occupé par MM. Rillieux & Reggio situé rue Bourbon entre St-Anne et Dumaine avec étagères, comptoirs, installations, &c. [illegible] Possession en sera donnée de suite. Pour les conditions, s'adresser à D. B. MACARTY, No 57, rue Bourbon. 8mars—10f

GALLIER & ESTERBROOK, ARCHITECTES ET ENTREPRENEURS. Rue Carondelet, No 11. 2 mars—6m

BOIS DE CYPRE

BOIS DE CYPRE.—Le soussigné a actuellement à vendre et recevra constamment du "St James Estate" du bois de cyprès de toute espèce, convenable pour entrepreneurs, &c. tel que bois merrain, [illegible] préparé et non préparé pour parquets, solives, sablières, planches à plafonds, planches, &c., [illegible] de longueur—Les commandes sont remplies dans le plus bref délai. Les entrepreneurs sont invités à venir examiner le stock, au No 11 de la rue Carondelet. JAS GALLIER Jr.

BOIS DE CHARPENTE ET FOIN.

EN débarquement du brick OLGA, arrivé de New York, VOLIGES en bois de pin, 20 pieds de largeur. 200 balles foin de choix de North River, A vendre par lots ou en gros par W. J. REID, 8 mars—7f No 33 rue des Magasins.

EN débarquement des steamers HAVANA, GEORGE WASHINGTON, la goëlette KATE BRIGHAM et en magasin:

Café Rio de choix,

Poivre noir,

Beurre Goshen de choix,

Lait condensé de Borden,

Fromage English Dairy,

Schiedam Schnapps d'Udolpho Wolfe,

Ale de Hostetter,

Chandelles Adamantine,

Noix de baleine,

Saindoux, boîte de poisson,

Fruits conservés, saron,

Champagne Heidsieck & Co et King, &c. &c.

A vendre par E. J. HART & Co, Rue Tchoupitoulas, Nos 73 et 75. 5mars

C. JAUBERT & Co.,

41........RUE DE CHARTRES........41

Marchandises de Printemps

EN GROS SEULEMENT.

ILS appellent l'attention des marchands de la ville et de la campagne sur le joli stock de Marchandises Sèches qu'ils reçoivent dans ce moment, convenables pour la saison, qu'ils vendent à des prix excessivement bas. Ils reçoivent toujours d'une fraction au-dessous du cours habituel. Les marchands de la campagne, principalement, sont invités à visiter leur stock qui se compose d'une variété de marchandises à leur convenance et à meilleur marché qu'ailleurs.

Jaconats français et américains,	Coutil fil à pantalon,
Desindes noir et couleur,	Articles fil et Listados,
Mozambiques en soie,	Cotonnades françaises et Mexico,
Cambrai pour robes,	Bottines à petits carreaux,
Indiennes des meilleures marques, bleues, lilas, noires et couleur,	Brosses pour robes & domestiques,
Brillantés blancs et couleur,	Tapis à chemises,
Jaconats et percales blanches,	Coutils à matelas,
Mousse lines unies, nansou,	Cotons blanchis de toute marque,
Bobinet à moustiquaires,	Cotons écrus très forts,
Grès fil écru et blancs de,	Denims bleu,
Mousseline de laine noire,	Drapes d'été, double largeur,
Alpaca noir très fin,	Tissus à chemises fins,
Bas blancs anglais,	Percales de toute couleur,
Devants de chemises en toile, entras,	Mouchoirs madras,
Mouchoirs en batiste fil,	Rubans à chapeaux,
Foulards en soie et en coton,	Garnitures, blondes,
Cravates en soie, brodées,	Cols en guipure, fil,
Corsets français, voilés pour deuil,	Cols et manches brodés,
	Bas et chaussettes, &c. &c.

14fév—1m C. JAUBERT & Co, 41 rue de Chartres

BOIS DE CONSTRUCTION

LE moulin à scie UNION, sur le canal Harvey, en face de la ville, est prêt à scier et à livrer, à la face du canal, sur le fleuve, du bois de cyprès de toutes les dimensions et de première qualité. Nous pouvons remplir des ordres dans un court délai et à meilleur marché qu'aucun moulin des environs. Les commissions du gouvernement sont particulièrement sollicitées. Les ordres sont reçus par Mr W. C. Cutler, au coin des rues First et Tchoupitoulas.

1 mars—1m FRIENDS & LETCHEIQUE

Broderies et Dessins de broderie.

MME MALHERBE, No 130, rue Bourbon, se charge des broderies, applications de broderie et remise à neuf des dentelles, exécute les impressions de broderie de toutes sortes, à la convenance des personnes, et vend des dessins de broderie en tous genres, de plus nouveau et tout ce qui est nécessaire pour exécuter soi-même la broderie.

ALEX. DERBES,

AVOCAT,

Passage de la Bourse, No 44.

Champagne

PIPER HEIDSIECK!

LE soussigné a pris des arrangements avec les agents de New York de CHAMPAGNE PIPER HEIDSIECK, dont la supériorité est reconnue par tous les connaisseurs, et il sera constamment en magasin de ce Champagne. T. BAILLY BLANCHARD Jr., 27, Vieille Levée. 5 fév—3m

Bouteilles vides—Bouteilles vides

Le prix le plus élevé sera payé comptant, pour les bouteilles vides suivantes: Bouteilles et demi bouteilles d'ale, jugs, Grandes et demi bouteilles de champagne. J. A. SLAFFER, (Successeur de William Moore) Rue Bienville, Nos 20 et 22.

J. PIFFAUT.

A l'honneur de prévenir le public qu'il continue à accorder et à réparer les pianos et les orgues d'église, comme par le passé. On le trouve tous les jours rue d'Espagne, No 35, 3me district, ou chez M. Dufaure, encoignure Royale et St Louis. 20 déc—2m

Cuir! Cuir!

UN grand assortiment de veaux français, allemands et américains—Maroquin, doublures basane, cuir à semelles et de empeignes. A vendre à bas prix, chez M. W. MCGREERY & CO, 63, rue Gravier.

On achète des peaux vertes.

Charbon Anthracite

Sur le fleuve et dans les chantiers, à vendre en quantités, au gré des acheteurs, par WM J. REID, Rue des Magasins, No 33.

AVIS.

ON demande UN COMMIS DE PHARMACIE, parlant le français et l'anglais. S'adresser rue du Camp No 2[illegible], au [illegible] PAULIN.

VAPEURS, NAVIRES, &c.

Pour NEW YORK via la HAVANE—Départ VENDREDI, 11 mars, à 8 heures du matin.

POUR LA HAVANE et NEW YORK.—Le beau steamer neuf, rapide et fin marcheur, HAVANA, commandant M. A. Greene, partira, ainsi qu'il est dit plus haut, de son wharf, au pied de la rue St Joseph, 1er district, avec les malles des Etats Unis. Pour fret ou passage (magnifiques emménagements), s'adresser aux agents, AVENDANO FRERES, rue de la Commune, No 116.

POUR NEW YORK.

Partant samedi, 12 courant, à 8 h. A. M.

POUR NEW YORK, directement. Le steamer favori et régulier GEORGE WASHINGTON, fin marcheur, commandant E. V. Gager, portant la malle des Etats-Unis, partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, ainsi qu'il est dit plus haut. Pour fret ou passage, (beaux emménagements) s'adresser à A. MOULTON, 7 mars. rue Natchez No 31.

Pour la Havane et New York,

Partant SAMEDI, 12 mars, à 8 heures A. M.

POUR NEW YORK VIA LA HAVANE. — Le steamship neuf, élégant et fin marcheur, EVENING STAR, commandant Wm. E. Bell, partira de son wharf en face de la Place Jackson. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à ELLIOT & McKEEVER, 7 mars—1m. Rue Gravier, No 66.

Tickets (pour tout le voyage) pour l'Angleterre et le Continent, par la ligne des steamers d'Inman partant de N York, délivrés par ELLIOT & McKEEVER.

Paquebot pour le Bayou Lafourche

Deux fois par semaine.

Le beau bateau neuf FAWN, capitaine W. R. Greathouse, Leo Bayhi premier commis, et Joseph Winter, second commis, partira de la Nile Orleans pour Thibodeauxville, Donaldsonville, Napoleonville et tous les ports intermédiaires sur le Bayou Lafourche et la côte, MERCREDI, à midi, et SAMEDI, à 5 heures P. M.—Les passagers et les expéditeurs sont priés de se pourvoir de passeports et de permis des autorités.

Le capitaine, M. Gwartney sera au débarcadère, au pied de la rue Conti, pour recevoir le fret pendant l'absence du bateau. Pour fret ou passage (excellents emménagements) s'adresser à bord ou à JOHN L. TITUS, agent, au coin des rues Vieille Levée et Bienville, au premier. 22 fév—1m

Pour Baton Rouge et tous les ports intermédiaires.

Le beau bateau à vapeur BLACK HAWK, capitaine Samuel Ayres, le McMahon commis, partira de la Nile-Orléans, tous les MARDIS et SAMEDIS à 5 heures de l'après midi—Il partira de BATON ROUGE tous les LUNDIS et JEUDIS, à 7 heures du matin, et s'arrêtera à tous les points indiqués en allant et en revenant si les permis et les passeports sont en règle. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à W. G. BETTERTON rue Tchoupitoulas, No 5, ou à JOHN L. TITUS, Vieille Levée et Bienville.

Le "Black Hawk" fera dorénavant des voyages réguliers entre la Nile Orléans et Baton Rouge et rien ne sera négligé pour satisfaire la clientèle.

Un commis sera sur la levée, au débarcadère du bateau, le mardi et le vendredi après midi, pour recevoir le fret. 5mars

POUR NATCHEZ.

Départ, tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M.

PAQUEBOT REGULIER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, BATON ROUGE, NATCHEZ ET LA COTE.—Le magnifique bateau à vapeur MELTRUS, fin marcheur, capitaine C. L. Bell, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. Il partira de Natchez pour revenir, tous les DIMANCHES, à midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à G. W. GRAHAM & CO, agents, Rue Front Nos 45 & 47.

POUR BATON ROUGE.

Paquebot régulier pour Baton-Rouge.—Le magnifique bateau à vapeur NEW ORLEANS capitaine A. J. May, part de la Nile-Orléans deux fois par semaine régulièrement, tous les SAMEDIS et MARDIS, à 5 heures de l'après-midi.

Il part de Baton Rouge régulièrement, tous les LUNDIS et JEUDIS, à 8 heures du matin.

Ce bateau ayant établi dans ce moyen mode, sa réputation de paquebot de première classe, partira, ainsi qu'il est dit plus haut, pour la commodité des passagers et des expéditeurs.

Le capitaine May et ses officiers n'épargneront rien pour assurer et les passagers et le fret à tous les points désignés. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à A. BRITTON, Rue Front No 2.

Il y aura le jour du départ, un commis sur la Levée pour recevoir le fret.

Paquebot pour Natchez, Baton Rouge &c.

Départ, une fois par semaine.

Paquebot régulier hebdomadaire pour Natchez, Baton Rouge et tous les ports intermédiaires—Le bateau à vapeur JENNIE ROGERS, Wm. Kimball capitaine et C. Hodston commis, partira de la Nouvelle Orléans, ainsi qu'il est dit plus haut, et retournera tous les points en allant et en revenant si les permis et les passeports sont en règle. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à BRITTON, Rue Front, No 2.

Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis avant de venir ou d'embarquer des marchandises à bord.

Départs les MARDIS à 2 h. P. M. et VENDREDIS à 4 h. P. M.

PAQUEBOT POUR LE BAYOU LAFOURCHE—Deux fois par semaine.—Le beau bateau à vapeur BELLE CREOLE, capitaine Webster Long, commis Jno. A. Fitzell, part de la Nile Orléans pour Thibodeaux, Donaldsonville et tous les ports intermédiaires du Bayou Lafourche et la côte les MARDIS et VENDREDIS.

Les passagers devront se munir de passeports et de permis avant de venir à bord. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à LEVY & DIETZ, No 27, rue Carondelet.

Un commis se rendra sur la Levée au pied de la rue Bienville pour recevoir le fret pendant l'absence du bateau.

[illegible] de la Maison, de [illegible] et de la côte—Tous les [illegible] semaine—Entre Baton Rouge, Plaquemine, Bayou Goula et les Etats Unis. Le beau bateau à vapeur NATHANIEL P. BANKS, capitaine R. B. Bateman, part de la Nile-Orléans les DIMANCHES, les MERCREDIS et VENDREDIS à 5 heures du matin. Il part de Baton Rouge tous les LUNDIS, JEUDIS et SAMEDIS. ENTIEREMENT NEUF. Ce bateau est muni d'une MACHINE A BASSE PRESSION. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à GEO. E. TYLER & Co, Rue des Magasins, No 2.

N. B.—Le bateau partira exactement, ainsi qu'il est dit en dessus. 1er mars

Pour Vera Cruz.

Le beau brick anglais UNICORN, capitaine Smith, ayant de beaux emménagements pour passagers de chambres et d'entrepont, partira positivement, samedi 12 courant. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à L. JOUBLANC, 33, Passage de la Bourse, près Douane. Chambre 1 au premier. 2 mars

POUR LE HAVRE

Le navire français de première classe STE-GENEVIEVE, capitaine Picard, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour balance de fret, s'adresser au capitaine à bord, ou à EUG. ROCHEREAU & Co, 16 et 18, rue St Louis. 26 fév—15f

POUR NEW YORK.

Le brick OLGA, fin voilier et de 1re classe, capitaine F. Gibbs, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira pour le susdit port. Pour reste de fret, s'adresser à W. J. REID, Rue des Magasins, No 33.

POUR MATAMOROS.

La goëlette clipper FANCY, fine voilière, capitaine A. Travers, ayant une grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour reste de fret ou passage, beaux emménagements, s'adresser à bord, au pied de la rue St Louis, ou à S. FERNANDEZ & Co, rue de la Vieille Levée No 125. 5 mars—6

POUR TAMPICO—La goëlette fine voilière FRIENDSHIP, capitaine [illegible] ayant son prochain fret engagé, partira pour le susdit port dans peu de jours. Pour balance de fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à S. FERNANDEZ & CO, 115 Vieille Levée.

POUR TAMPICO—Ligne régulière.

La belle goëlette neuve fine voilière E. D. McCLENAHAN capitaine G. M. Goodspeed, partira pour Tampico dans le plus bref délai. Pour fret ou passage, s'adresser chez F. CLAVEL & Co, No 77, rue des Magasins. 1er mars

POUR MATAMOROS—Débarque son fret à Bagdad, en face de la barre—La goëlette fine voilière KATE, capitaine Duncan, ayant une grande partie de son chargement engagé, partira pour le port ci-dessus dans peu de jours. Pour balance de fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, au pied de la rue St Louis, ou chez J. FERNANDEZ & Co, 2 mars 135, rue Vieille Levée.

POUR BAGDAD, près Matamoros

Le sloop mexicain PEDOSTA, de Matamoros capitaine Ostacovich, partira pour le susdit port. Pour fret, s'adresser à L. JOUBLANC, 33, Passage de la Bourse, près Douane, Chambre 12, au premier.

POUR CAUSE DE DEPART,

Grocerie et Chantier de bois.

On offre à vendre une jolie GROCERIE bien assortie en articles frais, et très bien achalandée, ainsi qu'un grand CHANTIER de bois à brûler, un cheval, une charrette et un dray. S'adresser sur les lieux, encoignure Union et Amour. Si cette grocerie n'était pas vendue à l'amiable d'ici au mardi 15 mars courant, elle sera mise en vente publique ledit jour, par E. M. Jacobs, encanteur.

Argent à preter.

CENT MILLE PIASTRES en sommes de $1,000 à $5,000 avec hypothèques sur propriétés foncières dans les limites des quatre Districts de la Nile Orléans. S'adresser, rue Royale No 52, à JOHN FRANCIS CLAY. 8 fév—1m

Mairie de la Nile-Orléans.

Hôtel de Ville, 5 mars 1864.

LE prix de la farine étant aujourd'hui de dix piastres ($10.00) le baril, les boulangers sont requis de donner, dans la semaine, à partir de dimanche, 6 mars et jusqu'à nouvel ordre—

30 onces de pain pour	25 cents.	
15 "	10 "	
12 "	5 "	

Les acheteurs de pain, de qui l'on exigerait un prix plus élevé devront laisser leurs noms, le nom du boulanger, et les pains achetés et faire connaître le prix payé, à une station quelconque de police.

Par ordre de STEPHEN HOYT, Capitaine de l'armée des Etats Unis, faisant fonctions de Maire. D. L. GIBBONS, secrétaire

TRANSFERT DE MAGASIN.

M. E. BORDELOIS a transféré son magasin de vins et liqueurs au No 41, rue Vieille Levée, Nouvelle Orléans, le 19 novembre 1863. 19 nov—3m

E. BORDELOIS,

MARCHAND COMMISSIONNAIRE, IMPORTATEUR DE VINS, LIQUEURS, &c

41 ....Vieille Levée........ 41

NOUVELLE ORLEANS. 19nov—6m

DIVERS.

80 BARRIQUES VIN ROUGE MEDOC.

40	"	Palmerville,
100	"	St. Julien,
10	"	1861,
150	"	ordinaire,
20½	"	vin blanc Sauterne,
100 caisses 12 bouteilles	"	Château,
50	"	St[illegible]
12	"	vin rouge St. Julien,
10 quarts cognac Sutton 1831,		
10 octaves "		Gibos,
20 barils pieux cherry.—A vendre par		

19nov—3m E. BORDELOIS, 41 Vieille Levée

LOUISIANA ACADEMY.

Institution dirigée par M. A. Ferrier, *PENSIONNAT ET EXTERNAT*

Pour les jeunes gens, Rue Hopital, No 134, entre Dauphine et Bourgogne.

Les prix varient de $4 à $8 selon le degré d'avancement des élèves.

Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'Institution, rue Hôpital, No 134, entre Dauphine et Bourgogne. 1 mars—1m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme DERON,

272.........RUE DAUPHINE........272.

ON peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires. 21 sept—1an—61

SPECTACLES.

Théâtre des Variétés. Rue Gravier.

Jeudi soir, 10 mars. THE DEAD HEART, drame—Scène de la Révolution Française—TABLEAU DE LA GUILLOTINE.

Académie de Musique.

Jeudi soir, 10 mars. GRAND BALLET, PANTOMIMES COMIQUES, DANSES, &c.

Théâtre St-Charles.

Jeudi soir, 10 mars. FAUCHON THE LITTLE CRICKET, drame en cinq actes.—IN AND OUT OF OFFICE, vaudeville. —Mlle Maddern remplira les principaux rôles.

ON DEMANDE

UN homme bien recommandé, et d'un âge raisonnable qui se chargerait du gros ouvrage d'une pharmacie et de faire les commissions de dehors. S'adresser immédiatement, à la pharmacie, encoignure Dauphine et Dumaine. 7 mars

DIVERS! DIVERS!

SOIXANTE-QUINZE sacs café Rio prime,
50 tambours figues de Smyrne,
30 barils raisins de Corinthe et Sultana,
2000 livres amandes cassées,
30 caisses prunes, 20 barils noisettes,
60 do fromage de Limbourg et Gruyère,
300 do homards et huîtres au naturel,
En débarquement et à vendre par ANT. LANATA, 9 et 11 rue Jefferson, entre Chartres et Levée. 7 mars—4f

Vins! Conserves! Bouchons!

2000 caisses vins divers crus.
250 barriques vins rouges et blancs divers crus.
15 balles bouchons pointus.
25 barils vin de Madère vieux
200 caisses sardines à l'huile Nantes,
200 do huile d'olive extra,
100 do petits pois fins de Paris.
A vendre en magasin et au Dourés par ANT. LANATA, 9 et 11 rue Jefferson, entre Chartres et Levée. 7 mars—4f

MARRONS! MARRONS!

30 barils Marrons d'Italie.

VENANT d'être reçus et à vendre par E. S. KEEP, Rue Poydras, No 42. 7mars—3f

Pommes de terre, Pommes.

200 barils Peach Blows de choix,
300 do Mercers blancs,
150 do Pink Eyes jaunes purs,
100 barils pommes.
En débarquement et à vendre par EGAN & KING, 7 mars—3 rue Tchoupitoulas Nos 62 et 64

Marchandises sèches

A BON MARCHE.

THEO. DANZIGER,

Au coin des rues Royale et St Philippe

A reçu, par le MORNING STAR, et ouvrira LUNDI, 7 DU COURANT.

Grenadines noires et en couleur pour châles,

BOBINET NOIR,

Barèges noirs pour robes et châles,

Mousselines pour châles,

Châles et points Lama et dentelle Cambrai,

100 pièces toiles à chemises, à $10 la pièce,

Linge de table en toile et serviettes,

Percales françaises et indiennes de printemps,

Broderies et Valenciennes,

Bonneterie anglaise,

Cols Crochet d'Irlande, Eugénie, grande variété,

Corsets de toutes grandeurs et qualités.

Moustiquaires toile, mousseline et bobinet,

100 pièces barèges anglais à 12 cts,

100 do Brack à 25 cts,

1 caisse coton blanc 4/4, à 25 cts la yarde,

Une grande quantité de Parapluies et de Parasols. 6 mars

Dépôt d'Habillements d'Enfants,

26 RUE ST-CHARLES.

Les parents et autres trouveront constamment un grand stock bien choisi de VETEMENTS DE JEUNES GARÇONS ET D'ENFANTS, D'habits de Toilette et d'Ecole, des Chemises et de la Lingerie des derniers genres et à des prix au magasin de L. W. LYONS

Au coin des rues St Charles et Commune

Vetements. Vetements.

REÇU TOUT RECEMMENT,

UN GRAND STOCK BIEN ASSORTI DE

VETEMENTS de PRINTEMPS ET D'ETE,

DES DERNIERS GENRES.

En drap, cassimere, étoffes. Egalement, un grand assortiment frais et complet de

Lingerie et de Chemises.

A vendre au plus bas prix du marché.

N. B.—On fait au magasin de Lyons du linge en commande, dans le plus bref délai. L. W. LYONS, Rue St. Charles Nos 26, 28 et 30.

Habillements pour Nègres.

Les propriétaires ou agents d'habitations, qui veulent se procurer du linge de nègres bien fait et de bonne durée, peuvent faire remplir leurs ordres avec diligence et à des prix raisonnables, en les donnant à l'établissement bien connu du

Louisiana Steam Clothing Manufactory,

Nos 164 & 166, RUE DU CANAL. 17 fév—m

Mme OLYMPE

A l'honneur de prévenir sa clientèle de la ville et de la campagne, que son magasin de MODES ET NOUVEAUTES a été transféré, au mois de mai prochain, du No 24 de la rue de Chartres au No 154, rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12 fév—6m

Chapeaux et articles en paille.

Nouvelle maison et nouveau stock.

Reçu tout récemment, par les steamers Yazoo et Columbia, un bel assortiment complet de CHAPEAUX LAINE ET FOURRURE, pour hommes et enfants, sortant des fabriques. Le soussigné, successeur de l'ancienne maison Geo W. et Jebina Reed, de New York, a tous les moyens d'obtenir des marchandises fraîches aux plus bas prix du marché. Il est en outre l'agent de quelques-unes des meilleures fabriques de New York et du Massachusetts. Le commerce, les cantiniers et autres sont invités à venir examiner les articles et comparer les prix.

CHAPEAUX ET ARTICLES EN PAILLE, par caisse ou par douzaine. 26 fév—1m S. C. HICKEY, rue du Camp No 40

Seines et éperviers et trémailles.

Le soussigné offre à vendre, au magasin de M. J. Brugere, rue de la Douane No 59, entre Chartres et Nile-Levée, un grand assortiment de seines, éperviers et trémailles. Les habitants et les amateurs sont invités à profiter de cette occasion. 25fév—1m AUGUSTE THEZE.

Boulangerie du Vieux Bassin.

Avis aux familles et aux groceries.

MES. THENARD & CO, viennent d'ajouter à leur établissement connu sous le nom de Boulangerie du Vieux Bassin, une machine à biscuits, et ils sont prêts à livrer le biscuit doux, le biscuit soda, le biscuit à la crême, ainsi que le biscuit Pilote et de première qualité, aux prix les plus modérés. Les ordres seront promptement exécutés. 26 fév—15.

Restaurant St-Louis

Tenu par HENRI BARTHE,

Rue St-Louis, No 77, entre Royale et Bourbon.

Chambres garnies pour habitants.

Salons pour noces et repas de famille.

Pension à la semaine, à la quinzaine et au mois à des prix modérés.

M. Henri Barthe ayant agrandi son établissement en éjoignant la maison voisine, annonce à MM. les habitants qu'il pourra toujours les loger convenablement, eux leurs familles. 16 fév—6m

LAFARGE HOUSE

HOTEL DE PREMIERE CLASSE,

673........Broadway........673

NEW-YORK.

250 grandes chambres et chambres à coucher—Table d'hôte—Cuisine française.—A. LACHENMEYER, propriétaire, ex-propriétaire de l'hôtel d'Orléans à la Nile Orléans.—N. B. On y parle le français, l'espagnol et l'allemand également. 5déc—6m

Avances en argent.

Des avances libérales en argent seront faites sur des marchandises approuvées, consignées à tous amis, MM. SPOFFORD, TILESTON & CO, à New York. WM. J. REID. 7fév—6m Rue des Magasins No 33.

Salon de bière et café.

LE soussigné vient d'ouvrir, dans la rue Royale, No 6, entre les rues Canal et Douane, un nouveau SALON DE BIERE ET CAFE, où les amateurs trouveront constamment de la bière de St Louis, d'excellentes liqueurs et un LUNCH tous les matins. 27fév—3m CHAS C. WEBB.

Fruits! Fruits!!

REÇU par la barque *Elizabeth*, arrivant directement de Palerme

1600 caisses ORANGES,

1600 caisses CITRONS.

Aussi—Noix anglaises, amandes, cerises sèches. A vendre par S. TRAMONTANA & Co, No 4, Front Street, 26 fév—15 entre Commune et Gravier

VANILLE. VANILLE.

150 LIVRES VANILLE fraîche de choix, à vendre par D. LOPEZ, 26fév—1m 35, rue de Chartres, encoignure Conti

Graine de coton pour semence.

A VENDRE

EN lots à la convenance des acheteurs, GRAINE DE COTON garantie, de la Pointe Coupée, par J. & J. TARDOS, 14fév—1m 48, rue Vieille Levée.

Dyspepsie, Gastrite & Gastro-Entérite.

Reçu, à New-York, par les derniers arrivages d'Europe, et en débarquement de la barque "Almoner"

"Pastilles digestives, alcalines, de Vichy.
" Poudre de Vichy, pour boissons, en pots de grès.
Eau minérale naturelle, de Vichy.
Eau de Seltzer "allemande" en grande et demi cruches.
Véritable "BOONEKAMP of MAAG BITTER" HOLLANDAIS; de Underberg-Albrecht, distillateur à Rheinberg.
Pastilles digestives américaines, dites de Patterson.
Pepsine pure (poudre alimentaire-nutritive) de Boudault.
Bitter stomachique vineux, de Stoughton.
Pilules anglaises de Bi-carbonate de Soude, par Bullock, de Londres.
Pilules Ferrugineuses, à la pepsine, de Hogg.
Sous-Nitrate de Bismuth, pur.
Vin de quinquina ferrugineux, de Robiquet.
Vin de quinium, d'Alfred Labarraque.
Vin de quinquina, simple composé; Amer de toutes sortes, etc., etc., etc.

A vendre, à la pharmacie, E. R. MOUGIN, Encoignure Dauphine et Dumaine

VENTES A L'ENCAN.

Vente sans réserve.

Stock de Marchandises sèches, Articles de fantaisie, Nouveautés, &c., &c.

PAR E. ROGER & Co. JOSEPH HOLZ, encanteur.

JEUDI, 10 courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée—

Le stock entier de Messieurs Rillieux & Reggio, consistant en *Marchandises sèches, Articles de fantaisie, Nouveautés, &c., &c.*

Conditions à la vente. 4 mars

150 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

— AUSSI —

200 douzaines chapeaux pour hommes et enfants.

PAR E. ROGER & Co., JOSEPH HOLZ, encanteur.

SAMEDI, 12 courant, il sera vendu à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée—

150 caisses BOTTES, SOULIERS et BRODEQUINS formant un assortiment complet, POUR HOMMES, FEMMES et ENFANTS.

—Aussi—

200 douzaines CHAPEAUX POUR HOMMES et ENFANTS.

Conditions à la vente. 10 mars

Couverts en plaqué.

PAR E. ROGER & CO, Joseph Holz, encanteur.

SAMEDI, 12 courant, il sera vendu à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47 rue de la Vieille Levée—

200 douzaines couverts en plaqué.

Conditions—à la vente. 10 mars

Succession d'Elie Fonbeéd et de Jeanne Durand son épouse.—Nos 18,918, 19,126.

Actions de Banques de la Louisiane et Mechanics & Traders,—Scrips des Compagnies d'Assurance des Marchands et de New Orleans.

PAR FRANCIS FERNANDEZ.

S. GUTIERREZ, encanteur.

JEUDI prochain, 17 du courant, à midi, il sera vendu, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre Douane et Canal, en vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 3 de Mars 1864—

No 1,566—100 actions Banque de la Louisiane,

" 1,566—12 "

" 726— 50 " Mechanics & Traders,

" 719— 25 "

Scrip d'Assurances.

No			
No 575— $50	Comp. des Marchands réduit à $44.	1858	
" 556— $50	"	"	1860,
" 1017— $10	"	"	1859,
" 102— $10	"	"	1860,
" 582— $60	"	"	1861,
" 585— $50	"	"	1861,
" 568— $50	"	"	1862,
" 564— $20	"	"	1863,
" 264— $40	Nile Orleans		1860,
" 256— $40	"	"	1861,
" 370— $70	"	"	1862,
" 283— $30	"	"	1863,

Conditions—comptant. 7mars—10, 16&17

Cheminées de lampes, biscuits de soda, sel d'Epsom, huile de pieds de bœuf, &c, &c.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu, jeudi, 10 du courant, à midi, aux magasins Nos 43, 45 et 47, rue Nile Levée, pour solde des consignations—

142 barils cheminées de lampe bornées,
11 caisses do do do
2 douzaines lampes,
57 barils biscuits soda,
16 do sel d'Epsom,
10 do soufre,
8 sacs do
6 barils huile de pieds de bœuf,
19 caisses cidre en demi bouteilles.

Conditions—comptant. 9 mars

Charbon! Charbon! Charbon!

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu, jeudi, 10 du courant, à 10 heures du matin, en face du poteau No 23, 1er District—500 tonneaux charbon Cumberland, en débarquement de la barque W. A. Platinas.

Conditions—comptant. 9mars

Café Café Café.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

JEUDI, 10 du courant, à 11 heures du matin, il sera vendu à l'entrepôt Home—

225 sacs café St Domingue de choix.

Conditions—comptant. 9 mars

VENTE EN GROS.

Sel—Sel—Sel.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

IL sera vendu, aujourd'hui, jeudi, 10 du courant, à 5 heures P. M., sur la Levée, au poteau No 21, en face du steamer, 2e District—127 sacs sel, en débarquement de la barque Uzaua, arrivée de New York. Conditions—comptant. 10mars

Succession de J. H. A. Frost.

Scrip d'Assurance et Actions de banques à l'encan.

PAR JULIAN NEVILLE, Encanteur.

Bureau, Commercial Place, No 11.

IL sera vendu, à l'enchère publique, MERCREDI, 16 mars 1864, à midi, au bureau de l'encanteur, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. J. Whitaker juge de la Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans, en date du 5 février 1864, No 20,020 et laissé dans la susdite succession—

—SCRIP—

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Croissant.

Certificat No 1859	1860	$326
22	1861	$26
504	1862	$50

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home.

Certificat No 362	1858	$316
776	1859	30
66	1860	55
625	1861	52

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Certificat No 1217	1858	$120
421	1859	50
1521	1860	30
1143	1861	310
1143	1861	387

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

Certificat No 615	1858	$16
2216	1859	22
1744	1860	25
1761	1861	127
1792	1861	180

Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Union.

Certificat No 1.9	1858	29
417	1859	110
420	1860	10
112	1860	30
370	1861	60
285	1861	30
287	1861	70
253	1861	40
31	1861	60

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud, à Baton Rouge—

Certificat No 725	1859	350
1210	1860	330
1521	1861	30

Actions de Banque.

144 actions de la Banque de la Nouvelle Orléans. 100 do de la Banque des Marchands. Conditions—comptant. 3mars

ACHETEZ

Vos Marchandises Sèches

CHEZ

WEHL & DANZIGER,

RUE DU CANAL,

No 163,

Entre Bourbon et Dauphine,

NOUVELLE-ORLEANS,

TOUT S'Y VEND

A TRES BAS PRIX.

25 fév—3m

Ils reçoivent par chaque steamer LES DERNIERS GENRES DE MARCHANDISES SECHES DE TOUTES ESPECES, Qu'ils vendront à BON MARCHE, comme de coutume. 25—fév

BROTT & DAVIS

22........RUE GRAVIER........22

Coin Tchoupitoulas.

BOTTES, SOULIERS, MARCHANDISES SECHES, VETEMENS, CHAPEAUX, &c., &c., &c.

23fév

DEMANDE DE CUISINIERE.

ON demande une bonne cuisinière. S'adresser au coin des rues Bienville et Remparts. 4 mars

Ch. E. LAMBERT & CO.

Successeur de X. LAMBERT.

52........Rue des Magasins........52

Importateur d'eaux de vie françaises, de vins, liqueurs, &c. 2mars—1m

ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES.

Dépôt de Blessing.

24........CHARTRES........24

ON trouvera à ce dépôt des ALBUMS [entièrement nouveaux] de toutes grandeurs et dans tous les genres, *système Breveté.* Ce sont les plus SOLIDES qui existent. On les vend aux prix de fabrique.

Photographies de tous les généraux fédéraux et confédérés, hommes d'Etat, gentilshommes, à $2 la douzaine—Cadres de tous genres.

Bijouterie photographique aux prix de l'or, pour placer de souvenirs. Matériaux pour photographes, de toute qualité aux prix les plus modérés. 27fév—3m S. T. BLESSING.

CIGARES DE LA HAVANE.

UN grand assortiment de 100,000 cigares de la Havane, reçus par les derniers arrivages, composé des meilleures marques pour ce marché, telles que Londres, Médias Regalias, Breves, Cilindrados, Regalias, Entréas, et des marques Intimidad, Meridiana, Aguilas, Partages, Palacio, Henry Clay, &c. &c.

Egalement—20,000 paquets cigarettes de la Havane, à vendre à des prix modérés, par JAIME MAGI, 4mars—1m Rue de la Commune, No 37.

LA GRANDE CLAIRVOYANTE

Madame LA BLANCHE,

CETTE merveilleuse et célèbre clairvoyante a fixé sa résidence au No 102 de la rue Bienville, entre les rues Bourbon et Dauphine. Tous ceux qui la consultent admettent que la facilité et l'exactitude avec lesquelles elle lit dans le passé et dévoile l'avenir sont choses étonnantes qu'indubitables. Elle est extraordinairement secondée vue la même de découvrir, sans jamais se tromper, le siège du mal et de prononcer le remède. La guérison est certaine. Les personnes qui habitent la campagne peuvent aussi consulter en lui faisant connaître la date de leur naissance, apprendront le passé, l'avenir et seront informées du siège du mal dont elles sont atteintes.

Mme LA BLANCHE s'est acquis à la Nouvelle-Orléans, une réputation dont elle peut être à juste titre fière. Le public a pu se convaincre que le mot qui lui est attribué par tout le monde s'accorde à dire que Mme La Blanche est la merveille du dix-neuvième siècle. Elle donne des consultations en anglais et en français.

Prix modérés pour les dames et pour les messieurs. La résidence et le cabinet de Mme La Blanche sont dans la rue Bienville, No 102, entre les rues Bourbon et Dauphine, à deux lieux du centre de la rue du Canal.

LE PROPRIETAIRE DE PERSE,

qui porte toujours bonheur à la personne qui l'a, lui rend le cœur léger, le fait aimer, ramène la paix dans les ménages et ne manque jamais de produire son effet. 6 mars—1m—4 p Mar. J. V. D.

E. MARCHAND, IMPRIMEUR,

201....Rue de Chartres.......201

Entre St-Anne et Dumaine.

VENTES A L'ENCAN.

COTON—COTON.

221 balles à l'encan.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, jeudi 10 du courant, à 10 heures et demie, au magasin d'encan au rue du Camp No 68—221 balles COTON.

Des échantillons seront exposés à la vente.

Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats Unis. 9 mars

Deux cent quatre-vingt-dix lots marchandises sèches étrangères et américaines.

PAR WM. P. VINCENT, encanteur.

IL sera vendu, jeudi, 10 du courant, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue de Chartres, No 19—30 balles coton écrue pour drapeaux,

1 caisses cotons blancs,
6 do indiennes de fantaisie, genres de printemps
4 do mouchoirs,
2 do barège français,
5 do toiles d'Irlande,
1 do crinolines,
6 do ginghams,
4 do filoselle français &c—Egalement,

Deux cent quatre-vingt-quatre lots de marchandises sèches de saison. 9mars

Orgueils et Jacquets français.

PAR WM P. VINCENT.

IL sera vendu, jeudi 10 du courant, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue de Chartres, No 19—100 M. A. P., sucre, acompte, de orgueils français, avariés à bord du navire, et jacquets français, en dépôt et avariés, pour le compte de qui il appartiendra. 9 mars

PAR E. SCOTT, Encanteur.

AUJOURD'HUI, jeudi, 10 mars, il sera vendu, à 10 heures, au No 44 de la rue des Magasins—

100 lots marchandises, 2 barils marinades,
25 sacs café, 7½ caisses assorties,
100 boîtes de sucre, 9 barils whisky,

Jambons, saucisses, 6 pièces, tabac, poissons et autres, et de Castille, champagne, fruits, vin rouge, vin rouge, pruneaux, crême de tartre, &c. 10 mars

Vente de la cargaison du brick Compense.

PAR J. P. BOISSEAU, Encanteur.

JEUDI 10 courant, à quatre heures de l'après midi, il sera vendu au poteau No 20, 2me District—

1981 caisses limons,
1288 do oranges,
616 demi-caisses oranges,
12 sacs amandes,
15 barils vin,
10 sacs pistaches. 9 mars

Divers—Divers.

PAR J. P. BOISSEAU.

IL sera vendu, jeudi 10 du courant, à onze heures, à son magasin d'encan, rue des Magasins, Nos 27 et 29, coin Gravier—25 barils farine, 5 barils farine de maïs, 15 caisses de pommes, 15 caisses bougie, 20 bouteilles Madère, 5 barils whisky, 15 caisses enveloppes, 75 caisses cognac, 6 barils whisky, 16½ pipes sucre de sucre, 2 [illegible] Hostetter, &c.

Conditions—comptant. 10mars

Groceries, provisions et liqueurs.

PAR F. F. TRINCHARD.

AUJOURD'HUI, à 10 heures il sera vendu, à son magasin d'encan, rue Gravier No 42—150 caisses savon de choix, 30 barils whisky, 25 caisses huile d'olives, 15 barils sucre, 15 tierçons jambons sucrés en sacs, 200 caisses vin rouge, 100 douzaines balais à four, 50 caisses chandelles huile de baleine, 50 caisses liqueurs, ale, champagne, fruits, crème, fruits, &c. Conditions—comptant. 10 mars

Vente spéciale et sans réserve de vêtements, chemises et lingerie.

PAR HOFFMAN & MARKS.

J. Hoffman, encanteur.

Bureau, rue de Chartres No 20.

VENDREDI, 11 du courant, à midi, il sera vendu—

Habits drap noir pour [illegible],
Habits coutil blanc,
Habits alpaca,
Pantalons casimir français et américains,
coutil et nanquinettes,
cotonnade et satinet,
Redingotes drap, [illegible]
Habits drap à [illegible],
Gilets de dessous en piqué,
satin noir,
[illegible]
100 douzaines chemises à devants de toile blanche,
50 chemises calico,
30 chemises à façon et de voyage, &c, &c.

8 mars—4f

Marchandises sèches.

PAR HOFFMAN & MARKS

J. Hoffman, encanteur.

Bureau, rue de Chartres No 20.

VENDREDI, 11 mars, à 10 heures du matin, il sera vendu—

300 lots de marchandises sèches, tels que linons imprimés, jaconats blancs et imprimés, tulles, nansous et Tape Check, toiles et biberts, calicos, toiles fortes, mouchoirs de poche, corsets, toiles, crinolines, soies, cravates, bas de coton, de fil et de soie, brodées, [illegible], pantalons et vestes, chemises, mouchoirs de soie, serviettes, habits, et bien d'autres articles de ce genre. 4f

Toiles d'Irlande fines, marchandises sèches, habillements, chapeaux, &c.

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Salles d'encan 68, rue de Chartres.

VENDREDI, 11 du courant à 10 heures du matin, il sera vendu, à son magasin d'encan, rue de Chartres No 68—

150 pièces toiles d'Irlande fines,
2 pièces gingham,
200 douzaines mouchoirs batiste,
15 do chemises fines à devants,
100 pièces mi-laines,
25 pièces toiles d'Irlande,
25 pièces toiles de [illegible],
15 pièces toiles grises &c. &c.
25 pièces bonneterie,
25 pièces toiles et lins blanches.

—AUSSI—

100 lots habillements, chemises en flanelle, chemises blanches, de piqué et rayées, cols, en cotton, chemises [illegible].

—AUSSI—

15 caisses chapeaux feutre pour hommes et enfants. 9 Conditions—à la vente. 10 mars—3f

Jolie propriété sur la rue de la Douane

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

IL sera vendu, samedi 12 mars 1864, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal—

Un lot de terre mesurant 25 pieds de face à la rue de la Douane, sur 100 pieds de profondeur, ensemble la rue entre Prieur et Johnson—Ensemble les maisons en bois Nos 447 à 449, couvertes en ardoises, ayant quatre chambres, cuisine, double varanda et dépendances, citerne, des corridors, puits, latrines, &c., le tout en bon état.

Conditions—comptant.

Acte de vente par devant A. Dreyfous, Not. Pub. 9mars

Jolie maison en briques sur la rue Bagatelle.

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

IL sera vendu, samedi 12 mars 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal—

Un lot de terre situé rue Bagatelle entre Craps et Amour, mesurant 24 pieds 6 pouces de face, sur 96 pieds 10 pouces de profondeur. Ensemble la maison en briques No 3, ayant deux chambres, salle à manger, cuisine double, [illegible] la maison et le terrain. Les appartenances de la maison sont très commodes—Conditions—comptant. Capital de la Banque des Citoyens.

Conditions—L'acquéreur assumera le paiement d'une somme de $1,100 dû à la Banque des Citoyens le 1er mars 1865, et le surplus comptant.

Acte de vente par devant A. Barnett, notaire public. 9 mars—6f

Vente sans réserve d'un lot de terre, rue Bourbon.

PAR E. M. JACOBS, Encanteur.

IL sera vendu sans aucune réserve, samedi, 12 mars 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal—

Un lot de terre de forme irrégulière situé rue Derbigny, entre Dumaine et St Philippe, ayant vingt sept pieds de face sur la rue Derbigny, avec une profondeur irrégulière de cent quarante huit pieds et vingt un pieds sept pouces lignes et demie dans le fond. V. le plan à la Bourse.

Conditions—comptant. 9 mars

PERDUS.

DEUX certificats de la Banque d'Amérique, No 44, pour 30 actions et No 46 pour 20 actions de ladite banque. Il a été fait à la banque demande de deux nouveaux certificats en mon nom.

22 janv—3m ALFRED KEARNEY, rue des Magasins No 62

Bureau du Percepteur du Revenu Intérieur des Etats Unis, DISTRICT DE LA LOUISIANE

Nile-Orléans, 26 février 1864.

CONFORMEMENT à la section 19 de l'acte intitulé "Acte pour créer un Revenu Intérieur à l'effet de soutenir le gouvernement et d'acquitter l'intérêt de la dette publique," passé et approuvé le 1er juillet 1862,—Avis est donné à toutes les personnes sujettes à la taxe de revenu, sous l'empire dudit acte, dans la ville de la Nouvelle Orléans, district de l'Etat de la Louisiane, que le percepteur dudit district a reçu de l'assesseur le rôle des impôts fait conformément à la section 19 dudit acte; que les taxes de revenu sont dues et doivent être payées; que ledit percepteur se rendra à son bureau, dans la ville de la Nouvelle Orléans, du 7 mars au 12 mars 1864, afin toutes les personnes qui auront le droit de payer les droits et taxes audit percepteur dans la période spécifiée, devront payer dix pour cent en sus du montant desdits droits et taxes.

Heures de bureau: de neuf heures du matin à trois heures de l'après midi.

Il ne sera reçu en paiement de taxes que la monnaie courante des Etats Unis.

Wm R. WHITAKER, 26 fév—au 12m Percepteur du District de la Louisiane

DANIEL GORREN,

27........Rue des Magasins........27

Magasin occupé autrefois par C. Yale Jr.

ARTICLES DE MODE.

Vente en Gros.

Il vient de recevoir et ouvre un joli assortiment de gros stock de RUBANS, SOIERIES, ARTICLES DE MODE et ARTICLES EN PAILLE, pour dames, messieurs, demoiselles et enfants. Egalement—un assortiment complet de ARTICLES DE TOILE, GARNITURES, DENTELLES, &c. &c.

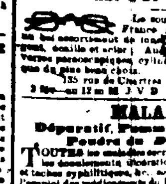
L'attention des modistes et des marchands en général est appelée sur ce magnifique stock de MARCHANDISES FRAICHES, Pour le COMMERCE DU PRINTEMPS.

Chaque steamer apportera à la maison un choix des dernières importations des articles.

20 fév—4 m DANIEL GORREN, Rue des Magasins No 27.

C. ROUYER, FABRICANT.

135 RUE DE CHARTRES, près l'Hôtel d'Orléans.



ALPHENIDE.

100 douzaines couverts à $10, $12 et $15 la douzaine, cuillers à potage, à thé, à café, garanties pour huit ans.

Aussi, un bel assortiment d'articles d'église, ciboires, calices, chandeliers, &c. à très bon marché.

Achat d'Or et d'Argent.

Le soussigné vient de recevoir de France par les derniers arrivages, un bel assortiment de lunettes et pince-nez en or, en acier et en écaille. Aussi un grand assortiment de verres parascopiques, cylindriques et autres de Montigny et de Paris. C. ROUYER, 135 rue de Chartres près de l'hôtel d'Orléans. 3 fév—au 12 m M J V D

MALADIES.

Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr VERGIE.

TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, les écoulements ulcérations, plaies, dartres, boutons et taches syphilitiques, &c. sont radicalement guéris par l'emploi des médicaments du Dr F. Vergie. Le dépuratif est spécialement recommandé aux personnes dont le sang est vicié. S'adresser à GAUDOR Jne, pharmacien, cor. Orleans et Bourbon. 19fév—1m

Chemin de fer Pontchartrain.

Arrangements d'hiver.

Pour le Lac, aller et retour, le même jour, 25 cents—A la station de Gentilly, 15 cents pour aller et autant pour revenir.

A partir de MARDI, 20 octobre 1863, les convois partiront comme suit:

DEPARTS.

DE LA VILLE.	DU LAC.
6 h. A. M., chars à chev.	6 h. A. M., conv. à vap.
7 "	[illegible]
9 "	10
11 "	12
3 heures P. M.	P. M.
5 "	4
7 "	6

Le convoi, sur avertissement suffisant, chars à chevaux à la station de Gentilly. G. PORCHE, Surintendant. 19 oct